

"Vous avez une double mission: premièrement, la mission de conserver intact votre héritage religieux et national; deuxièmement, la mission de répandre cet héritage. L'ajoute que c'est votre droit de garder votre héritage, et votre devoir de le répandre."

LE DEVOIR

S. Nicolas de Tolentino, conf.

Clair le matin.
Nuageux l'après-midi.
Frais continu.
Minimum ce soir 54
Maximum demain 67

VOLUME XXXIX — No 212

MONTREAL, VENDREDI, 10 SEPTEMBRE 1948

Cinq sous le numéro

LE COÛT DE LA VIE

Simmes économiques — Ce qu'il faut penser de l'augmentation des dépôts d'épargne dans les banques canadiennes — Les exemptions de l'impôt sur le revenu et les allocations familiales

Nouvelle hausse de l'indice du coût de la vie en juillet. Pourtant l'on pouvait espérer un arrêt, voire une diminution, à cause de la suppression de la taxe d'accise de 25% imposée l'automne dernier sur divers articles. C'est d'ailleurs ce facteur qui a empêché l'augmentation d'être plus forte. Mais on nous avertit que la hausse d'août sera plus sensible à cause de l'augmentation du prix de la viande qui a suivi la levée de l'embargo sur les exportations aux Etats-Unis.

L'indice était donc à 157.5 le 2 août, par rapport à l'indice 100 pour la période 1935-39. C'est une statistique qui pour divers motifs reste bien au-dessous de la réalité. Elle permet néanmoins de constater que la situation présente est pire que celle qui a suivi la Grande Guerre I, car le sommet de cette période, atteint en 1920, n'était que de 150.6, en prenant la même méthode de calcul.

Quand les unions ouvrières assez fortes pour imposer leurs demandes, exigent et obtiennent des augmentations répétées des salaires, les autorités gémissent que c'est là une source d'inflation. Rien n'empêche que les premiers coupables sont les dirigeants, qui laissent des intérêts puissants et égoïstes récolter des profits exagérés; qui ajoutent au fardeau par une politique d'impôts mal équilibrés; et qui au lieu de corriger à leur source des injustices sociales flagrantes, sont entraînés à y remédier de façon fort discutée par des interventions toujours plus envahissantes de l'Etat, ce qui augmente encore le gâchis économique.

Dans la lutte qui pousse toujours plus avant, sur la voie de l'inflation, les prix, les salaires, et les budgets publics, une partie considérable de la population ne peut suivre que d'assez loin, parce qu'elle n'a pas la force suffisante pour exiger que son salaire varie avec la courbe générale. Cette injustice pèse plus ou moins généralement sur la masse des travailleurs non qualifiés, et sur la catégorie peu homogène des "collets blancs".

Ces groupes voient leur pouvoir d'achat et leur salaire réel fondre par suite de la hausse des prix; ceux qui avaient quelques économies les épuisent; d'autres doivent s'imposer des restrictions parfois sévères, comme l'abstinence presque-totale de viande que pratiquent dans le moment un bon nombre de familles; beaucoup de parents sont contraints de renoncer aux rêves qu'ils avaient formés pour l'instruction plus poussée de leurs enfants.

Quand de telles critiques sont formulées, les experts haussent les épaules et répondent qu'il n'y a jamais eu autant d'argent, que le niveau de vie matérielle monte sans cesse, qu'il n'y a qu'à considérer la situation du commerce pour constater que les gens dépendent beaucoup. Toutes ces généralisations comportent une part de vérité, mais aussi une forte part d'erreur.

Il est évident que le chiffre des ventes monte avec les prix, mais cela n'avance pas les gens; l'objet que ces derniers gagnent bien plus qu'avant la guerre, mais cela n'empêche pas que leur pouvoir d'achat a décliné devant la hausse des prix dont l'indice officiel ne donne qu'une idée très incomplète. Et l'écart est encore plus grand quand la marge des profits commerciaux suit la courbe des prix.

Beaucoup des arguments de ceux qui trouvent que ça ne va pas trop mal, sont de purs sophismes. Par exemple, la preuve qu'on veut tirer du niveau des épargnes. A la fin de juin dernier les dépôts dans les comptes d'épargne au Canada étaient de \$3,935,695,311, contre \$1,741,000,000 en 1939. Augmentation imposante, mais qui n'est peut-être plus une augmentation de tout si l'on tient compte du vrai pouvoir d'achat du dollar.

Le plus grave cependant c'est qu'on ne nous dit pas à qui sont ces épargnes, comment elles se répartissent. Ce chiffre indique seulement que l'ensemble de notre population a plus de dollars canadiens à la banque qu'il y a dix ans; ce qui ne prouve pas que cet ensemble soit plus riche, car si le total n'avait pas augmenté, il y aurait une forte diminution de la valeur réelle des dépôts exprimée en articles de consommation. Mais la distribution des épargnes est encore plus importante que le total. Il n'existe

apparemment aucune donnée officielle là-dessus pour le Canada. Le calcul a été fait pour les Etats-Unis, et il révèle une situation qui doit être la nôtre dans une large mesure. Le *Federal Reserve Board* de Washington a compilé une statistique fondée sur un relevé de 1936, et selon laquelle 10% des familles du pays détenaient 60% des épargnes; un autre groupe de 10% possédait 17%; les 50% suivants avaient seulement 23%; puis une autre tranche de 6% n'avait que des épargnes insignifiantes, et le reste de la population, 24%, n'avait pas d'économies du tout en banque.

Ce qui prouve que la hausse des dépôts d'épargne, indiquerait une amélioration dans la situation économique d'environ la moitié de la population; l'indication est plus douteuse pour un autre quart. Mais ce facteur ne nous apprend absolument rien sur le dernier quart, s'il est vrai que cette proportion du nombre des familles, ou une proportion voisine de celle-là, n'a pas d'épargne en banque, et peut-être aucune économie liquide appréciable.

Comme cette tranche de la population est en même temps celle qui est le moins bien placée pour se défendre dans une période d'inflation, parce qu'elle est composée de travailleurs relativement moins capables d'obtenir que leur revenu suive d'assez près la courbe des prix, l'on voit quelle injustice il y a envers ces petites gens à conclure qu'ils sont plus à l'aise parce que le total des épargnes augmente dans les banques canadiennes.

Dans un coup d'oeil, même sommaire, sur les répercussions de la hausse des prix pour les gens les moins fortunés, deux facteurs ont une particulière importance parce qu'ils sont le fait direct du gouvernement fédéral. Le premier c'est l'impôt sur le revenu. La hausse des prix entraîne, pour tous ceux dont les revenus n'augmentent pas parallèlement, un appauvrissement, une diminution de pouvoir d'achat. Dans ces conditions le maintien de l'impôt sur le revenu au même niveau, qui est élevé, constitue une augmentation déguisée de cette taxe. Cette conclusion est encore plus frappante en ce qui concerne les exemptions de base.

Puisque la hausse des prix diminue d'autant la valeur réelle du dollar, de même diminue la valeur réelle d'une exemption d'impôt qui reste au même chiffre. Cela reste vrai même si le salaire augmente. Le salarié dont les gages suivent la courbe des prix n'est pas plus riche pour cela, il est même plus pauvre quand son salaire ne va pas aussi vite; cependant il verra son impôt augmenter sans que son revenu réel augmente; certains salariés qui étaient entièrement exempts à cause de leur faible revenu tomberont sous le coup de l'impôt par suite d'une augmentation de salaire qui n'améliore pas vraiment leur sort. L'exemption de base qui ne suit pas la courbe générale constitue donc une augmentation constante et progressive de l'impôt sur le revenu. Et l'exemption pour les dépendants, étant fixe elle aussi, rend l'impôt toujours plus lourd pour les familles, surtout pour les familles nombreuses.

Même chose pour les allocations familiales. S. E. Mgr Desranleau vient de recommander aux ouvriers de son diocèse d'exiger des salaires de famille, et il a ajouté que c'est l'insuffisance des salaires depuis cinquante ans qui rend les allocations familiales nécessaires pour cinquante ans à venir. Or ces allocations n'ont pas augmenté avec le niveau des prix, de sorte que leur valeur réelle a d'autant décliné. Et le taux décroissant, qui pénalise les familles nombreuses, ajoute encore à cette dévalorisation des allocations.

Chaque mois, ce déséquilibre s'aggrave un peu plus; sans cesse les petites gens constatent que leur budget familial est plus difficile à boucler, et qu'ils doivent s'imposer des sacrifices nouveaux malgré le chiffre plus ou moins élevé du salaire paternel. Cette situation finira par devenir dangereuse; et ce ne sont pas les sophismes bâtis sur des statistiques mal interprétées, ni des considérations optimistes sur le niveau général du commerce et des dépôts bancaires, qui pourront résoudre ce problème aigu et urgent.

10-12-48 Paul SAURIOL

Vote précédé d'un violent débat

A leur congrès de Margate, le vote défait plusieurs résolutions d'inspiration communiste — Les candidats rouges comme directeurs de la fédération des Trades-Unions arrivent bons derniers

Londres, 10 (C.P.). — Le Congrès de la fédération des Trades-Unions britanniques qui se tient en ce moment à Margate, près de Londres, a repoussé hier par une faible marge une résolution de blâme au gouvernement travailliste qu'appuie la fédération pour sa manière d'agir dans l'enquête sur l'infiltration communiste à l'intérieur du fonctionarisme britannique. Le vote sur cette résolution a été précédé d'un violent débat de deux heures que la présidente du Congrès, Miss Florence Hancock, a eu de grandes difficultés à calmer.

La résolution présentée par l'union des dessinateurs-fonctionnaires a été rejetée par 3,384,000 voix contre 3,467,000, soit la plus petite majorité que l'exécutif de la fédération ait obtenue depuis cinq jours. Elle s'est ouvert sur cinq jours. Elle reprochait au gouvernement de ne pas assurer un droit d'appel suffisant aux fonctionnaires suspects de communisme.

Quelques chefs d'union ont profité pour réclamer le droit des unions à diriger elles-mêmes la défense et l'appel de leurs membres accusés; mais on leur a répondu que, comme plusieurs chefs unionistes sont eux-mêmes partis de Moscou, ils pourraient ainsi obtenir des informations sur la manière dont le gouvernement obtient ses informations.

Le secrétaire général de la fédération, Vincent Tewson, a alors demandé que la résolution soit retirée, puisque cet organisme discute en ce moment avec l'Etat le droit de se faire représenter dans la commission d'enquête sur les fonctionnaires suspects. Le retrait n'ayant pas eu lieu, on a dû passer au vote.

En dépit de son attitude sur ce point, le Congrès a ensuite adopté une résolution qui demande au gouvernement d'accroître le plus possible le commerce entre la Grande-Bretagne et la Russie.

Puis on fait le choix de William Lawther, président de l'union des mineurs, comme président de la fédération pour les 12 prochains mois.

Hier, le Congrès avait repoussé la candidature du secrétaire de la même union, le communiste Arthur Horner, au poste de directeur de la fédération. Horner n'a pu se classer mieux que le dernier sur une liste de cinq candidats pour les trois postes vacants de directeurs alloués à l'union des mineurs.

O. H.

Une bonne réglementation

Le gouvernement de Québec a enfin édicté les règlements en fonction desquels ses lois du logement s'appliqueront. M. Duplessis en a donné les grandes lignes en fin de semaine dernière, au cours d'une entrevue de presse.

Il en a été de même pour le communiste W. C. Stevens, parmi les sept candidats aux trois directeurs attribués aux travailleurs de l'automobile et des fondrières. Par contre, le communiste A. Papworth, de l'union des rouliers et manoeuvres s'est vu réélire directeur sans opposition.

La veille, le congrès avait repoussé une autre résolution communiste qui réclamait l'organisation de la fédération des Trades-Unions pour la Fédération mondiale des unions ouvrières. Le principal artisan de la défaite de cette seconde résolution a été le propre président de la fédération mondiale, Arthur Deakin.

Le congrès avait ensuite débattu et approuvé sa plus importante résolution, celle d'appuyer le gouvernement travailliste dans sa présente politique d'immobilisation des salaires et des prix.

Modification des titres diplomatiques

Ottawa, 10 (D.N.C.). — La conférence des premiers ministres du Commonwealth qui doit se tenir à Londres dans quelques semaines pourrait bien changer le titre des représentants diplomatiques qu'échangeent entre eux les Etats britanniques. La question serait à l'agenda à ce que l'on apprend dans les milieux officiels à Ottawa. Il y aurait déjà quelques années que l'on songeait à abolir le titre de "haut commissaire".

Une pareille décision ne manquerait pas de souligner l'indépendance croissante des Etats du Commonwealth autres que le Grand-Bretagne. C'est une modification qui n'est pas impossible que les pressions de l'Inde et peut-être aussi de l'Afrique-Sud aient amené le gouvernement de Grande-Bretagne à prendre cette initiative. La raison officielle que l'on donne pour le changement proposé, c'est qu'il convient d'assurer aux représentants des Etats du Commonwealth le même statut diplomatique qu'aux représentants des pays étrangers dans les capitales où ils sont envoyés.

hygiène des propriétés les unes sur les autres, auquel les autorités assistaient jusqu'ici bénévolement. Le motif est excellent, même si des difficultés pratiques peuvent surgir — et semblent déjà se produire à Montréal. Mais le système montrealois du lotissement ne doit pas être intangible, et c'est de ce côté que les réformes devraient venir rapidement.

Enfin M. Duplessis prévoit qu'il y aura moyen de collaborer avec les autorités fédérales. Nous avions signalé l'absurdité de lois fédérales et provinciales sur une même question, quand l'une tire à hue et l'autre à dia. Je ne vois pas comment cette collaboration pourra s'établir, aussi longtemps qu'Ottawa n'aura pas modifié telle clause de sa loi ou de sa réglementation. Mais les deux Etats devraient chercher ensemble une formule d'accommodement — jusqu'au jour où l'Etat provincial aura reconnu la plénitude de ses pouvoirs.

O. H.

Utiles conciliabules

M. Barrette ne nous a pas encore livré le résultat de la vaste enquête qu'il annonçait il y a quatre mois et demi, et que son ministère a depuis cette époque, avec fièvre sans doute, et avec minutie assurément.

LES TRADE-UNIONS OPPOSÉS À MOSCOU

Les pelures de banane que l'on sème sous ses pas et la campagne en faveur de M. Pearson

Ottawa, 10 — M. Louis Saint-Laurent connaît toutes sortes de tribulations pendant le "drôle de régime" qui se prolonge depuis son élection à la direction du parti libéral. Il porte la responsabilité de tous les actes du gouvernement sans avoir toute la liberté d'action voulue pour prendre les décisions qui lui paraissent s'imposer. Il lui faut s'affranchir sans délai de la tutelle encombrante du premier ministre King qui n'est pas le moins du monde pressé de renoncer à ses prérogatives.

On dirait qu'un mauvais génie s'emploie à semer les pelures de banane sous les pas de M. Saint-Laurent. Après l'affaire de Bernonville, c'est l'affaire des décorations argentines. Quelques mois auparavant, il y avait eu l'affaire des trésors polonais et l'indiscrétion touchant le désir exprimé par le roi de continuer à signer les lettres de créance de nos ambassadeurs.

Tous ces incidents étaient merveilleusement choisis à embarrasser un futur premier ministre de langue française en soulevant des débats qui ne pouvaient manquer d'opposer l'opinion canadienne-française et l'opinion anglo-canadienne. L'Argentine est bien vue dans le Québec tandis qu'elle est considérée comme un pays fasciste dans les provinces anglaises. L'opinion québécoise est en bonne partie sympathique à Pétaïn et portée à éprouver de la sympathie pour le comte de Bernonville qui apparaît comme un anglo-collaborateur à l'opinion anglo-canadienne.

L'affaire des trésors polonais était de nature à opposer catholiques et protestants, l'affaire du désir royal de nature à opposer nationalistes et impérialistes. Une constatation qui ne peut manquer de frapper l'observateur le moins perspicace, c'est que tous ces incidents ont pris naissance au ministère des Affaires Extérieures, le propre ministère de M. Saint-Laurent. C'est une indication commode au ministère des Affaires Extérieures qui a révélé l'existence d'une lettre où le Roi formait le désir aussi personnel qu'inconstitutionnel de continuer à signer les lettres de créance de nos ambassadeurs. C'est le ministère des Affaires Extérieures qui, à la demande du gouvernement communiste de Varsovie, a pris la piste des trésors polonais. C'est à la suite de représentations du ministère des Affaires Extérieures que le département

de l'immigration a ordonné la déportation du comte de Bernonville. C'est encore le ministère des affaires extérieures qui est au fond de l'incident des décorations argentines. Ces tribulations, M. Saint-Laurent doit les subir dans le secret et le silence, mais on peut deviner une partie de ce qui se passe dans la coulisse à la lumière de certains incidents qui viennent de se produire.

On sait depuis longtemps que M. Pearson est l'un des favoris du premier ministre King qui lui a assuré un avancement rapide. Il a souvent été question de lui comme chef du parti libéral en dépit du fait qu'il n'avait jamais fait de politique active. On peut donc se demander si la campagne qui se poursuit actuellement n'a pas pour but de faire entrer M. Pearson dans le cabinet comme une sorte d'héritier présomptif. Si l'on en croit une rumeur, M. King aurait insisté pour faire entrer M. Pearson dans le cabinet avant son départ prochain pour l'Europe et sans attendre la formation du prochain gouvernement Saint-Laurent. M. King aurait voulu annoncer lui-même la nomination de ce favori.

En dépit des hautes protections qui veulent imposer M. Pearson, M. Saint-Laurent n'a pas encore dit son dernier mot. Et il ne faudrait pas s'étonner de voir le futur premier ministre se choisir un autre ministre des affaires extérieures que son ancien sous-secrétaire dont la collaboration a souvent semblé assez singulière et embarrassante.

Pierre VIGÉANT

LETTRE D'OTTAWA

Les tribulations de M. St-Laurent

de l'immigration a ordonné la déportation du comte de Bernonville. C'est encore le ministère des affaires extérieures qui est au fond de l'incident des décorations argentines. Ces tribulations, M. Saint-Laurent doit les subir dans le secret et le silence, mais on peut deviner une partie de ce qui se passe dans la coulisse à la lumière de certains incidents qui viennent de se produire.

On sait depuis longtemps que M. Pearson est l'un des favoris du premier ministre King qui lui a assuré un avancement rapide. Il a souvent été question de lui comme chef du parti libéral en dépit du fait qu'il n'avait jamais fait de politique active. On peut donc se demander si la campagne qui se poursuit actuellement n'a pas pour but de faire entrer M. Pearson dans le cabinet comme une sorte d'héritier présomptif. Si l'on en croit une rumeur, M. King aurait insisté pour faire entrer M. Pearson dans le cabinet avant son départ prochain pour l'Europe et sans attendre la formation du prochain gouvernement Saint-Laurent. M. King aurait voulu annoncer lui-même la nomination de ce favori.

En dépit des hautes protections qui veulent imposer M. Pearson, M. Saint-Laurent n'a pas encore dit son dernier mot. Et il ne faudrait pas s'étonner de voir le futur premier ministre se choisir un autre ministre des affaires extérieures que son ancien sous-secrétaire dont la collaboration a souvent semblé assez singulière et embarrassante.

Pierre VIGÉANT

Le cabinet Queuille devant l'Assemblée Nationale

Les gaullistes continuent à demander des élections — Ils sont écartés du cabinet de même que les communistes — M. Robert Schuman aux affaires extérieures

Paris, 10. (P.A.). — On demandera, aujourd'hui, à l'Assemblée nationale d'accorder sa confiance au nouveau gouvernement dirigé par le radical-socialiste Henri Queuille. S'il est accepté, le cabinet Queuille sera le cinquième depuis janvier '47 et le quatorzième depuis la libération. Queuille a fait connaître son acceptation de former un gouvernement, hier soir, quelques heures avant qu'un représentant du général de Gaulle demande la tenue d'élections générales.

Dans un communiqué, Jacques Soustelle, secrétaire-général du R.P.F. dit que "la tenue d'élections générales est la seule solution démocratique. Le R.P.F. condamne toute alliance de partis qui, en retardant la tenue d'élections, prolonge un état de crise ministérielle et met en danger la vie de la République et de la France".

Les troubles ouvriers continuent. Les travailleurs ont marché contre l'Élysée, résidence du président Vincent Auriol; ils ont été dispersés par la police

avant qu'ils puissent atteindre le palais présidentiel. 20 policiers ont été blessés dans des rencontres avec les employés des usines Renault.

On ignore encore quelle attitude prendront les représentants gaullistes à l'Assemblée nationale à l'égard du cabinet Queuille, à la suite du communiqué de Soustelle. Les gaullistes demandent un prix de leur support, la modification de la constitution et des élections immédiates pour le Conseil de la République. Paul Giacobbi, le leader parlementaire du R.P.F. a dit que son parti avait fait des concessions aux partis du centre et consentait à différer les élections générales jusqu'en avril prochain.

Les communistes qui, avec les gaullistes, sont écartés du cabinet, s'en sont pris, hier soir, au général de Gaulle. Robert Schuman, ministre des affaires extérieures, tandis que M. Queuille prendra le portefeuille des finances en plus de diriger le cabinet.

L'ACTUALITE

Le nouveau harsard québécois

deesse intellectuelle et morale de préparer, et en vertu duquel je prouverai que la dictature qui a usurpé le pouvoir dans cette province si belle, si grande et si riche, dont une partie, celle du beau et grand comté de Verchères, m'a fait l'honneur inattendu et exceptionnel de m'élire et de m'envoyer le représentant avec force et grandeur d'âme dans cette honorable assemblée où je retrouve noble et pur le surséant du grand parti libéral, que le parti usurpateur entend imposer à cette province sociale, nationale et familiale pour parler comme l'honorable premier ministre et si l'on veut bien me permettre cette plaisanterie oise, est un odieux complot contre l'homme qui, héritier du nom de notre beau et grand fleuve, a reçu sur ses épaules le manteau de sir...

Le président. — Je prie l'honorable député que son temps est écoulé.

M. Chalouit. — Laissez-le au moins finir sa phrase... Le premier ministre. — L'ingratitude! Point d'ordre. J'ai fait preuve de mansuétude. Mais la patience a ses limites.

(L'ombre de M. Jos. Francoeur se déploie, indignée, et l'on sent qu'on va entendre parler de "nationaux" et de ministres "qui va ventrôt dans les désirs de Capour"). Le président. — M. Jos. Francoeur, je vous nomme. (L'ombre de M. Jos. Francoeur s'évanouit. On entend une porte claquer.) Un ministre. — De même que jadis un sauvage glorieux... Le premier ministre. — Assis-toi, Omer. (Le ministre se rassied gracieusement.) L'ombre de M. Dubreuil. —

C'est pas un one-man car. L'ombre de M. Camille Côté. — Que c'est donc du bon monde! (Ce dialogue risque de s'envenimer. Un député saisit un verre d'eau. Mais un regard du président suffit à rétablir l'ordre dans le peuple des ombres.)

Le premier ministre. — Cette loi est la meilleure raisonnablement possible. Elle détruira la terreur du communisme athée et destructeur, et sauvegardera les droits sacrés de la province, — cette province qu'il ne faut pas crucifier, même sur une croix d'or; le cas échéant, nous suffirons peut-être à cette besogne, bien que nous ayons une préférence marquée pour le fer. N'est-ce pas nous qui avons découvert le minerai de fer de l'Ungava, avec l'aide, l'assistance et le dévouement des M. Timmins, ces croisés du capitalisme qui ont poussé des Canadiens français catholiques? N'est-ce pas nous qui ouvrons à la civilisation, aux églises, aux presbytères et peut-être aux petits profits, une région de froid, de gloire et de... (Le troisième terme manque), là où ne s'étendait auparavant que le silence, le néant et le zéro absolu?

(Applaudissements fr à éti-ques.) Le président. — Adopté. — Carried. M. Marler. — Sur division. Le premier ministre. — Je constate que l'opposition a gardé ses traditions dégradées et dégradées; elle n'a manqué aucune occasion de montrer sa petitesse, sa vulgarité et son ratatinement. Mais heureusement, l'Union nationale et son chef bien-aimé ont sauvé la dignité de la seule législature française en Amérique.

LE NOUVEL IMPRIMEUR DU RÔL.

BLOCS-NOTES

Pour Jeanne Lajoie

On l'a vu dans le *Devoir* d'hier, les Canadiens français de Pembroke se souviennent, avec gratitude, de Jeanne Lajoie, l'héroïne que petite institutrice qui fut l'une des grandes combattantes de leur lutte pour l'enseignement français, et dont les cendres reposent actuellement au cimetière de la Côte-des-Neiges.

Les délégués assisteront d'abord à une messe à l'Oratoire Saint-Joseph, puis, après un repas en commun, se rendront au cimetière. Là, le curé de la paroisse, Saint-Jean-Baptiste de Pembroke, M. l'abbé V.-E. Pilon, et le président général de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, M. Arthur Tremblay, d'autres peut-être aussi, prendront la parole. La manifestation sera assez brève; car nos compatriotes de Pembroke, parmi lesquels on compte fort peu de rentiers, tiennent à être rentrés chez eux assez tôt le lendemain pour commencer en temps leur semaine de travail. La Saint-Jean-Baptiste de Montréal invite tous ses membres, tous les patriotes montrealais, à se joindre, à cette occasion, aux Canadiens français de Pembroke. Il faut espérer que son appel sera largement entendu dans tous les milieux.

Il y a pour cela maintes raisons, dont l'évidence saute aux yeux. D'abord, nous devons tout un hommage de gratitude à la mémoire de l'héroïne petite fille, dont le nom est devenu une sorte de symbole du patriotisme ardent et sans limites. Ensuite, il convient que, venant à Montréal, dans une ville cosmopolite, à plusieurs centaines de milles de chez eux, les Canadiens français de Pembroke sentent que le cœur de leurs compatriotes d'ici bat à l'unisson du leur.

La lutte qu'avait Jeanne Lajoie, le Vieux Longpré, François Bérubé, qui vit encore au milieu de nous, les pères et les mères de famille, les petits enfants de Pembroke, ont livrée, était notre lutte à tous; que la manifesta-

"Le Canada a négligé sa défense arctique"

(MacMillan)

Un vétéran des explorations polaires signale que nous sommes en retard sur les Etats-Unis pour les sondages océaniques en ces régions — Terrain de la prochaine guerre

Sydney, N.-E., 10 (C.P.) — Au retour de sa 27ième exploration dans les régions polaires, le commandant Donald-B. MacMillan a signalé, en arrivant au port de Sydney, en Nouvelle-Ecosse, que les Etats-Unis accablent leurs préparatifs de défense en ces régions tandis que le Canada semble les négliger.

Le commandant MacMillan note que les Américains ont dépensé depuis quelques temps 815,000,000 pour l'aménagement de bases navales au Groenland et qu'ils procèdent à des sondages continus de l'océan autour de cette île. Le vieil explorateur de 73 ans, originaire de Boothbay-Harbor, dans le Maine, rapporte avoir effectué lui-même plus de mille de ces sondages pour le compte du service hydrographique de la République. On a pu de la sorte découvrir des chenaux qui permettraient aux plus gros navires de guerre de manœuvrer sur place par une profondeur de 40 à 60 brasses.

Le commandant MacMillan, après avoir remarqué que nos voisins ont dépensé \$1,000,000 pour ces sondages seulement, s'étonne que le Canada ait laissé 300 milles de côtes inexplorées au Labrador et n'ait fait aucun sondage dans une région "où peut fort bien se dérouler la prochaine guerre".

Avis de décès

BOISVERT. — A Montréal, à la maison-mère de la Congrégation Notre-Dame, le 8 septembre 1948, à l'âge de 63 ans, est décédée Soeur Saint-Eucher, née Boisvert (Irène). Les funérailles auront lieu samedi le 11 courant à 8 h. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

CABANA. — A Montréal, le 8 septembre 1948, à l'âge de 78 ans et 9 mois, est décédée Mme Alfred Cabana, née Rosina Brini, épouse de feu Alfred Cabana. Les funérailles auront lieu samedi, le 11 courant, à 8 h. 45 pour se rendre à l'église Ste-Madeleine d'Outremont où le service sera célébré à 9 h. et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

LOISELLE. — A Saint-Mathias de Rouville, le 8 septembre 1948, à l'âge de 77 ans, est décédé Arthur Loiseleur, époux d'Amanda Provost. Les funérailles auront lieu à Saint-Mathias, samedi, le 9 h. 30. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

MARTIN. — A Saint-Hilaire, le 9 septembre 1948, est décédée Mlle Zéphirine Martin. Les funérailles auront lieu samedi le 11 courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure pour se rendre à l'église paroissiale où le service sera célébré à 9 h. 30, et de là au cimetière de la même paroisse, lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

MARTIN. — A Pointe-Claire, le 9 septembre 1948, à l'âge de 85 ans, est décédé M. Joseph Martin, époux de feu Malvina Lagacé. Les funérailles auront lieu samedi le 11 courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure, au No 344, Bord-du-Lac, à 11 h. pour se rendre à l'église St-Joachim de Pointe-Claire où le service sera célébré à 11 h. 15. Inhumation dans la crypte de l'église.

ACHETEZ VOS FLEURS ICI
La Patrie Fleuriste
168 est, Ste-Catherine Ecartez le jeudi
Livraison partout directionnement de notre service
CH.L.P.
12 h. à 12 h. 30
PL. 1786-1787
10% d'escompte aux communautés religieuses.

LE DEVOIR

"Le Devoir" est imprimé au no 430 est, rue Notre-Dame à Montréal par l'imprimerie populaire, compagnie à responsabilité limitée, qui en est l'éditrice-proprétaire. Directeur-gérant, Gérard Filion.

"Le Devoir" est membre de la Canadian Press, de l'Audit Bureau of Circulations et de la Canadian Daily Newspaper Association. La Canadian Press est seule autorisée à faire l'emploi pour réimpressions de toutes les dépêches attribuées à la Canadian Press, à l'Associated Press et aux agences Reuters et Canada-Mondial, ainsi que de toutes les informations locales que "Le Devoir" publie. Tous droits de reproduction des dépêches particulières au "Devoir" sont également réservés.

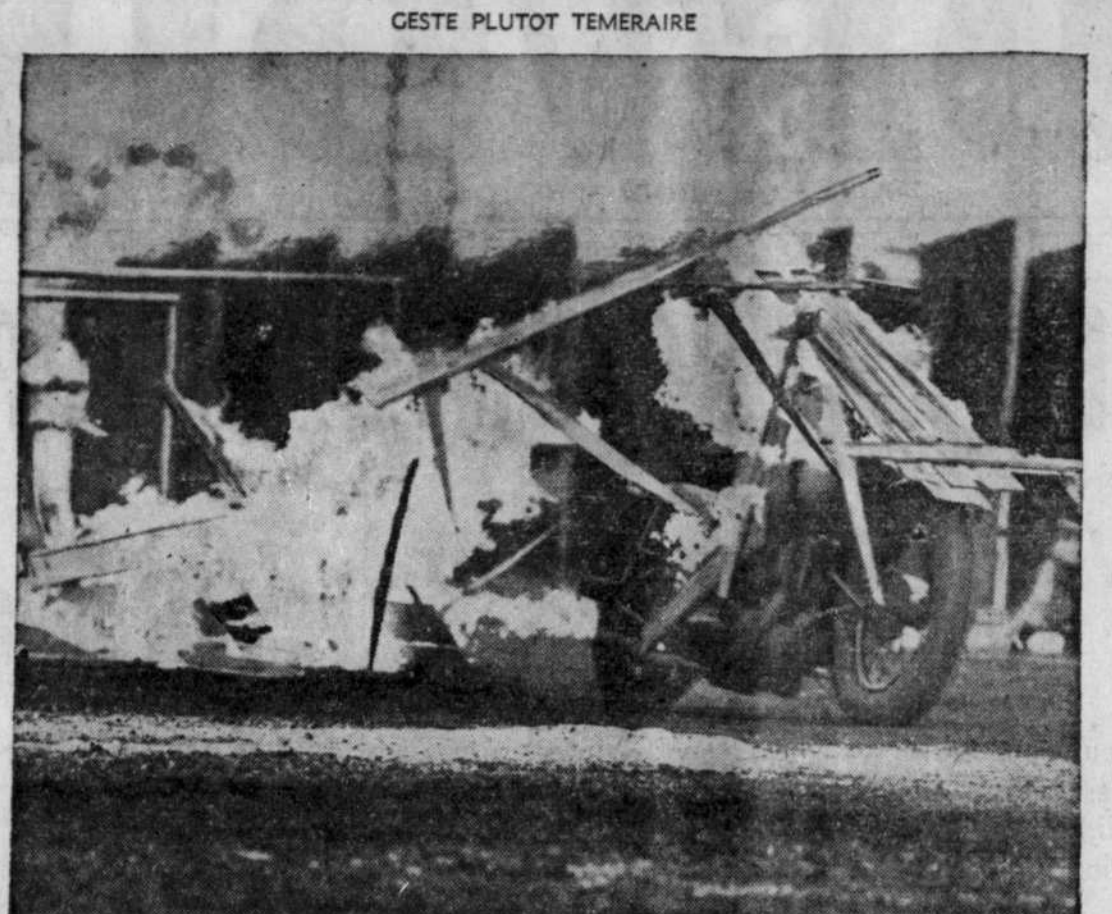
Abonnement par la poste :

EDITION QUOTIDIENNE	
Canada (sauf Montréal et la banlieue)	\$6.00
Montréal et banlieue	9.00
Etats-Unis et Empire britannique	8.00
Union postale	10.00
EDITION DU SAMEDI	
Canada	2.00
Etats-Unis et Union postale	3.00

Les abonnements sont payables d'avance par mandat-poste ou par chèque encaissable au pair à Montréal.

Autorisé comme matière postale de deuxième classe par le ministère des Postes, Ottawa.

Téléphone : *BEclair 3361



Si l'on admire l'automobiliste qui fonce à travers une barricade de planches enflammées, dans les spectacles de feu, il faut accorder de plus grands éloges au motocycliste qui prétend en faire autant, car aucun blindage ne le protège, lui, contre les éclats de bois ni contre le feu. En voici un qui fait valoir ses talents, à l'exposition de Toronto. (Photo T.S.)

Les Chinois de Colombie

Ils veulent obtenir le droit de vote aux élections municipales

Vancouver, 9 (C.P.) — Les Chinois de Colombie canadienne, qui possèdent des propriétés mais n'ont pas le droit de vote aux élections municipales, espèrent aujourd'hui un changement de statut. Ils ont droit de vote aux élections provinciales et fédérales, et veulent maintenant compléter la série en ayant le droit de voter aux élections municipales.

Mes Casgrain et Demers à la Cour supérieure

Me Léon Casgrain, C.R., ancien procureur général de la province, a été nommé juge de la Cour supérieure, district de Québec, en remplacement du défunt juge Wilfrid Laliberté.

Me Casgrain fut procureur général sous l'administration Godbout, de 1942 à 1944, après avoir été ministre d'Etat. Avant d'être élu à la Législature, en 1927, Me Casgrain avait été procureur de la Couronne à la Rivière-du-Loup, où il pratiquait le droit en association avec Me L.-P. Lizotte, un ancien député.

On annonce également que Me André Demers, C.R., fils du juge Philippe Demers, qui a récemment pris sa retraite après avoir passé 40 ans sur le banc, a été nommé juge de la Cour supérieure, district de Montréal, en remplacement du juge J.-J. Denis.

Contrebande sur des avions canadiens

A destination de la Palestine — Des appareils type Norseman pilotés par d'anciens membres du C.A.R.C. — Histoire de 4 Beaufighters et d'un faux cinéaste

Londres, 10 (C.P.) — Une dépêche de Paris au "Daily Telegraph", de Londres, signale des envois mystérieux d'avions de fabrication canadienne pilotés par d'anciens membres du C.A.R.C., à destination du Moyen-Orient. On croit comprendre qu'il s'agit d'appareils du type Norseman, qui ont quitté secrètement la Grande-Bretagne pour la France il y a quelques semaines et se sont envoyés dernièrement de Paris en direction de la Palestine. D'autres dépêches notent que quatre avions chasseurs de la R.A.F., du type Beaufighter, ont "disparu" de la même façon vers la même époque. Au ministère britannique de l'aviation civile, on croit qu'il existe en Terre-Sainte une organisation de contrebande qui fait venir en ce pays des surplus d'armes et de matériel de guerre. La police des Etats méditerranéens en a été avertie et l'on a tenu un "rideau aérien" de 300 milles en travers du sud

ALLIANCE CANADO-IRLANDAISE BLAMEE

Dublin, 10 (C.P.) — Le journal "Irish Press", de Dublin, un des organes de l'ancien premier ministre de l'Eire, Eamonn de Valera, proteste contre les dernières déclarations faites à Ottawa par le successeur et adversaire de M. de Valera, John Costello. Ce journal rappelle que M. Costello a promis alors que l'Eire aiderait le Canada au cas où celui-ci se verrait attaqué par un Etat procommuniste. Au dire de l'"Irish Press", le chef du gouvernement irlandais a ainsi engagé son pays sans l'avoir encore consulté ouvertement à participer à la seule guerre à laquelle le Canada peut être mêlé et qui semble pratiquement inévitable. Le quotidien de Dublin note que les Canadiens ont déjà conclu un allié avec la Grande-Bretagne et les Etats-Unis pour faire face à cette guerre et que l'Eire devrait ainsi à son tour s'allier au Royaume-Uni. Il en profite pour demander à M. Costello ce que celui-ci fait de sa promesse récente de ne rien accomplir dans l'ordre international avant d'avoir réalisé l'union de l'Eire et de l'Ulster ou l'Irlande du Nord.

NOUVELLE ECOLE LA NOUVELLE ARMEE INAUGUREE A GRANBY CANADIENNE

Ottawa, 10 (C.P.) — Le ministre de la guerre, M. Bruce Claxton, a déclaré, aujourd'hui, qu'il comptait beaucoup sur la jeunesse canadienne pour aider à la "sécurité du pays". Au cours de son allocution, M. Claxton a fait remarquer que le Canada recherche actuellement un nombre de recrues plus considérable qu'il n'en avait jamais fait jusqu'à présent. M. Claxton, ministre de la guerre, a poursuivi en disant que les conditions actuelles avaient occasionné des changements de politique dans tous les pays. Il semble actuellement que le gouvernement canadien envisagerait un nombre quasi illimité de volontaires afin de remplir le projet pour lequel une somme de \$280,000,000 sera approximativement dépensée durant cette année fiscale.

Pensée du jour

AIMER EST TOUT
Les pharisiens ayant appris qu'il avait fermé la bouche aux sabbatiers, s'assemblèrent. L'un d'eux, un homme de la Loi, lui posa une question pour le tenter: "Maître, quel est le plus grand commandement de la Loi?" Jésus lui répondit: "Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de tout ton esprit. C'est le plus grand et le premier commandement. Le second est semblable au premier: Tu aimeras ton prochain comme toi-même. En ces deux commandements consiste toute la Loi et les Prophètes." MATT. XXII, 34-40.

FILMS en 20

DÉVELOPPÉS et IMPRIMÉS 2 hrs.

PHARMACIE MONTREAL

LA PLUS GRANDE PHARMACIE DE DETAIL AU MONDE

CHARLES DUQUETTE

Pharmacien-proprétaire

OUVERT JOUR ET NUIT

HA. 7251

Le cas de l'agent Bernard Langevin

Le comité exécutif refuse de participer à l'arbitrage demandé par la Fraternité canadienne des policiers

Melbourne, Australie, 10 (Reuter) — Qui a donc dit que le lion était le roi des animaux?... Celui-là n'était pas allé en Australie. Il est probablement changé d'opinion l'autre jour, quand éclata la plus violente tempête que la ville de Melbourne eût encore connue depuis 25 ans. Le jardin zoologique de l'endroit renfermait trois lions, âgés seulement de six mois. Il est vrai mais déjà capables à cet âge d'inspirer par leur vue une crainte respectueuse aux badauds trop curieux. Un coup de vent ayant ouvert la porte de leur cage, nos trois animaux bondirent vers la liberté et s'enfuyèrent à l'aventure. Mais ils n'eurent pas le temps de commettre de dégâts et l'on ne tarda pas à les retrouver. Ils étaient venus s'abriter dans la cage aux kangourous et y faisaient pitoyable figure auprès de ces fameux animaux sauteurs que la tempête n'avait pas troublé un seul instant. Il fut ainsi facile de constater que le lion n'est le souverain du règne animal que dans son Afrique natale et qu'une tempête peut suffire à l'effrayer quand il se trouve en climat étranger, tandis qu'elle n'impressionnera pas le kangourou, animal particulier à l'Australie.

ON SE MOQUE DE CETTE UNION

Ottawa, 10 (P.C.) — M. John Maynard Sinclair, premier ministre adjoint de l'Irlande du Nord, s'est moqué aujourd'hui de certaines déclarations à l'effet que son pays pourrait éventuellement s'annexer à l'Eire. M. Sinclair, qui arrivait à Ottawa pour une visite de quelques jours se trouvait à répondre ainsi aux affirmations de M. Costello. Ce dernier avait, en effet, laissé entendre que la population d'Irlande du Nord se montrait de plus en plus favorable à l'idée d'une telle union. M. Sinclair a déclaré au cours d'un interview que les déclarations de M. Costello constituent une variation sur un thème connu depuis longtemps.

FRANCE-LIVRE

tous les nouveaux livres parus ainsi qu'un grand choix de livres d'occasion.

1325 est, Ontario - CH. 5471

VENTE et LOCATION.

ALFRED PAQUETTE

ENTREPRENEUR-PEINTRE

Attention spéciale aux communautés religieuses.

4021 Papineau - Montréal

MAISONS D'ENSEIGNEMENT

COURS DE CHANT

par Mme NELLY MATHOY, 1er soprano-colporteur de l'Opéra de Paris. Pose de voix. Méthode italienne. Etude du répertoire de concert et opéra.

COURS DE PIANO

par M. PAUL BERNARD, ex-répétiteur de l'Opéra-Comique. Etude progressive du piano selon la méthode du Conservatoire de Paris, révisée en trois cours. Téléphone: EXdale 5857.

Un homme perd la vie dans un incendie

M. Vianney Latour, 32 ans, de Mont-Rolland, a perdu la vie, hier soir, vers 7 h. 30, au cours de l'incendie qui détruisit dans sa quasi-totalité la maison "Les Meubles Antiques, Dufresne", à Ste-Adèle-en-Bas.

Ouverture des classes!

Nous avons en mains un assortiment COMPLET d'articles de classe, papeterie scolaire et comptable, outillage et matériel de bureau, objets de piété, etc.

Joignez-vous aux ECOIERS, ETUDIANTS, HOMMES D'AFFAIRES et COMMUNAUTÉS RELIGIEUSES, qui s'approvisionnent en livres et papier

Pineault & fils

LIBRAIRES-STATIONNERS

LA GRANDE LIBRAIRIE DE LA RUE MONT-ROYAL

entre St-Denis et St-Hubert HA. 6221*

"OU L'ON TROUVE DE TOUT... ET DAVANTAGE"



LESAGE
SAINTE-TERESE P.Q.

LE DEVOIR

MONTREAL, VENDREDI 10 SEPTEMBRE 1948



Caravigote

Clôture du congrès des médecins

Ottawa, 10 (P.C.) — Le dix-neuvième congrès des médecins de langue française s'est terminé hier soir dans la capitale canadienne après trois jours de travaux. Les congressistes étaient venus de toutes les parties du pays pour étudier ensemble quelques-unes des maladies les plus graves qui affectent l'humanité. Entre autres travaux, celui du Dr Pierre Lépine, l'un des plus éminents médecins de France et qui dirige le service des virus à l'Institut de Paris, a été très remarqué. Le Dr Lépine a traité de la poliomyélite et souligné la nécessité de diriger dans des voies nouvelles les recherches sur les causes de cette maladie. Le Dr N.-H. Bouziane, de l'hôpital Sainte-Justine de Montréal, a traité des facteurs sanguins et recommandé l'examen du sang pour tous les candidats au mariage, exposant que des facteurs contraires (v.g. positif chez l'homme et négatif chez la femme) peuvent limiter à deux le nombre des enfants et exposer ces derniers à de très sérieuses maladies.

CONSEQUENCES D'UN DERAPAGE



Comme dans le cas d'une vulgaire automobile, il n'a fallu que l'éclatement d'un pneu pour entraîner le dérapage de cet avion et son écrasement sur le nez, au moment de son décollage d'un aéroport voisin de Toronto. Le pilote peut s'en considérer chanceux d'avoir pu éviter un incendie de son moteur, surtout avec un appareil aussi ancien, car il y a belle lurette que les biplans ne sont plus de mode dans l'aviation civile. (Photo T.S.)

Le programme fédéral de santé rallie les neuf provinces

M. Paul Martin annonce l'adhésion du Québec — Discours au Congrès des médecins de langue française — Trente millions dont neuf à notre province

Chacun se prépare pour sauver de Bernonville

Situation stationnaire — Déclarations officielles

L'affaire de Bernonville est aujourd'hui à un point stationnaire. Les différents partis s'observent et préparent leurs arguments pour mardi prochain, date à laquelle on décidera si Jacques de Bernonville sera élu au paradis-Canada ou condamné à l'enfer-France.

Pendant ce temps, l'intéressé, qui semble d'ailleurs complètement désintéressé, se refuse toujours aussi énergiquement à recevoir les journalistes. Les autorités de l'immigration déclarent ce matin que seuls les intimés du comte ont l'autorisation de lui parler.

Ottawa, 10 (C.P.) — Les neuf provinces du Canada se sont ralliées au programme de santé élaboré par le gouvernement fédéral, apprend-on aujourd'hui dans la capitale du pays. Cet acquiescement embrassant les neuf États provinciaux est devenu un fait acquis ce matin, soit trois jours après l'expédition du premier décret par l'administration d'Ottawa. On sait que ce programme de santé stipule la dépense d'un budget annuel de trente millions de dollars.

L'administration des fonds relèverait de l'administration provinciale. On est en train de discuter les modes de collaboration acceptables aux deux parties pour ce qui concerne la distribution des octrois.

Le but du programme, a dit le ministre, c'est tout simplement de permettre aux provinces de compléter et d'améliorer les excellents services de santé qu'elles possèdent déjà. Il s'agit de mettre à leur disposition les moyens nécessaires afin qu'elles puissent profiter le plus pleinement possible des derniers développements de la science médicale.

Faisant suite à M. Martin, le Dr Marc Trudel, ministre sans portefeuille dans le cabinet Duplessis, affirma que la province de Québec est prête à accepter n'importe quel programme de santé, pourvu qu'il ne s'agisse pas d'un "cheval de Troie". La province, dit-il, est fortement opposée à certains programmes de médecine d'Etat imposés par certains pays.

Le premier chèque expédié en vertu de ce programme de santé a été posté voici trois jours à l'adresse du gouvernement ontarien. Il constitue un premier versement de \$29,485 dollars, sur une somme totale de \$196,570 qui doit financer l'enquête de la province voisine en matière de santé publique. La requête de l'Ontario était la première qu'un gouvernement provincial ait formulée mais on en attend plusieurs autres dans un avenir prochain.

Les médecins de langue française se sont occupés, après ces discours, d'être leurs officiers pour le prochain exercice de l'association. Ils ont aussi fixé le site de leur prochain congrès qui sera tenu à Montréal en 1950.

Les élections ont porté à la présidence le Dr J.-A. Ydell, à la vice-présidence le Dr J.-B. Jolin de Québec. Le Dr Pierre Smith, de Montréal, a été élu secrétaire et le Dr H. Trudel, aussi de Montréal, trésorier.

Les travaux du congrès avaient porté sur le cancer, les maladies du cœur, la poliomyélite et plusieurs autres maladies.

Deuil à la Chambre de commerce

M. J.-Robert Perron, directeur général adjoint de la Chambre de Commerce de Montréal, est décédé subitement à Toronto, ce matin. Il se trouvait dans la capitale ontarienne pour assister à un congrès de Chambres de commerce où il avait été délégué.

M. Perron était à l'emploi de la Chambre de Commerce depuis 1943. Précédemment, il avait été bibliothécaire adjoint à l'École des hautes études commerciales, de 1933 à 1937, et directeur adjoint de l'Office des recherches économiques, de 1937 à 1943.

M. Perron était un licencié de l'École des hautes études commerciales, promotion 1933. Il était membre du conseil de l'Association des diplômés de l'École des hautes études commerciales, et il avait été choisi, tout récemment, pour présider la journée d'études de l'association, qui doit avoir lieu le 6 novembre.

M. Perron était né à Sorrel le 2 octobre 1911, fils de M. et de Mme Théodore Perron. Il laisse dans le deuil sa femme, née Annette Parent, et deux filles, Andrée et Renée.

Le deuil prie la famille en deuil, ainsi que la Chambre de Commerce, d'agréer l'expression de ses plus profondes condoléances.

Le voyage de M. J.-O. Asselin

M. J.-O. Asselin, président du Comité exécutif, partira demain matin pour l'Europe, à bord de l'Empress of France. Il assistera à la conférence internationale des municipalités à La Haye et profitera de son voyage pour étudier dans les grandes villes européennes, les questions de transport, du stationnement et des voies souterraines et des autobus.

En l'absence de M. Asselin, M. B. F. Quinn, vice-président du Comité exécutif, dirigera l'administration.

A l'Hôtel-Dieu

Voici les résultats de l'élection chez les religieuses hospitalières de Saint-Joseph de l'Hôtel-Dieu de Montréal:

Supérieure: Mère Rivard;
Assistante: Sr Marie du Carmel;
Hospitalière en chef: Sr Jeanne Mance;
Conseillères: Sr Allard, Sr Lafond, Sr Dugas, Sr Gélinas;
Maîtresse des novices: Sr St-Georges;
Dépositaire: Sr Robert.

Escrocs du logement pincés par la police

Une organisation de filous vendait les meubles et signait les baux de logis occupés

La police de Montréal croit bien avoir porté un coup mortel au groupe de filous qui exploitait frauduleusement la crise du logement qui sévit dans la métropole. Deux "agents" de l'organisation sont déjà écroués, trois autres sont recherchés et la police espère mettre la main sur le chef de la bande.

Pour réussir une telle fraude, il fallait à l'organisation une apparence respectable. C'est pourquoi les mystificateurs publiaient à grands frais des annonces dans les journaux. On pouvait y apprendre que l'organisation disposait d'un bureau situé au centre de la ville et "aidait" les familles sans logis à se trouver un toit. Pas de propositions suspectes, le ton de la réclame était plutôt discret.

Toutefois, le numéro de téléphone qu'on donnait comme celui du bureau était en fait celui de la maison de chambres où logeait l'un des escrocs. C'est ainsi que la maîtresse de pension se trouvait à collaborer involontairement avec les fraudeurs et répondait aux appels et en notant les noms et adresses des victimes.

C'est alors que les "agents" eux-mêmes entraient en scène. Ils allaient trouver les clients, de pauvres gens qui cherchaient frénétiquement depuis des mois, et sans succès, un endroit où se loger. Ils amenaient ces clients visiter des immeubles neufs, des maisons de rapport quelconques, leur faisaient visiter un appartement et les pressaient ensuite d'agir au plus tôt.

Le client devait verser une somme initiale de quelques centaines de dollars, "pour les meubles", et signer ensuite le bail. Evidemment, les pauvres types n'hésitaient guère; ils étaient habitués depuis longtemps à la proposition pour achat de mobilier. Puis, ayant payé et signé, les clients attendaient la date de leur déménagement. Mais quand ils arrivaient sur les lieux avec tout leur ménage, et seulement alors, ils apprenaient qu'ils avaient été trompés. Les lieux se trouvaient déjà occupés par des locataires munis de bails en bonne et due forme.

Nominations ecclésiastiques

Dans les diocèses de Montréal et Nicolet

Voici la liste des nominations ecclésiastiques faites par Son Exc. Mgr Joseph Charbonneau, archevêque de Montréal:

- Messieurs les abbés: Arthur Paymont, chapelain à la Crèche St-François d'Assise. Donat Martineau, curé de St-Vital. Wilfrid Cabana, chapelain à l'hôpital N.-D. de Lourdes. Jacques Brossard, chapelain à l'Orphelinat Saint-Arsène. Georges Dufresne, curé à N.-D. de la Paix. Oscar Robitaille, curé à Ste-Elisabeth. Albert Caron, chapelain à l'hôpital de la Providence, boul. Pie IX. Henri Gravel, curé à Saint-Charles. Morand Nantel, curé au Sacré-Coeur. Alexandre Corbell, curé à Saint-Vincent-de-Paul. Léopold Guillemette, sr, curé à Saint-Arsène. Georges-Etienne Lacasse, curé à N.-D.-des-Victoires. Louis-Edouard Le Cavalier, curé à St-Antoine-des-Laurentides. Georges Jodoin, curé à St-Jean-Bte-Marie-Vianney. John Purcell, curé à Saint-Michel. Lucien Clermont, aumônier à la prison de Bordeaux. Jean Proteau, curé à Ste-Paule. Lucien Desmarais, aumônier de l'hôpital militaire. Edouard Briard, curé à N.-D.-de-la-Paix. François Brouillette, curé à N.-D.-du-Rosaire. Lambert Bovy, curé à St-Vincent-de-Paul, Montréal. Gérard Théoret, curé à St-Henri. Roland Marcotte, curé à Ste-Cunégonde. Paul-Henri Desroches, curé à Ste-Rose. Gérard Laurin, curé à St-Antoine.

- Cléopâtre Paradis, professeur au collège Marie-Médiatrice. Zoël Trottière, curé à Ste-Gertrude. Roméo Geoffrion, curé à St-Agapit. Napoléon Lavoie, curé à St-Henri. Henri Pépin, curé à St-Louis-de-Gonzague. André Barbeau, curé au Sault-au-Récollet (Visitation). Wilfrid Laporte, étudiant au Collège Canadien, Rome. Clément Latendresse, curé à Ste-Jeanne-d'Arc. Albert Lavoie, curé à Notre-Dame-du-Perpétuel-Secours. Albert Hébert, curé à l'Abbaye-à-Plouffe. Paul Beauregard, curé à St-Vincent-Ferrier. Jean-Louis Latraverse, curé à St-Jean-l'Évangéliste. Paul Pépin, étudiant à l'Université de Montréal. Le-Philippe Latulipe, étudiant au Service Social, Montréal. Roger Aird, étudiant à l'École des sciences sociales, Québec. Léon Brault, curé à Saint-Martin. Joseph Gravel, étudiant à l'Université de Montréal. Pascal-Baylon. Roger Pépin, curé à Christ-Roi. Jean-Aimé Guévremont, curé à Saint-Louis-de-France. Gérard Chénier-Hébert, curé à Saint-François d'Assise. Alphonse Aubin, curé à Notre-Dame-des-Sept-Douleurs. Roger Ouellette, étudiant à l'Université de Montréal. Marcel Thérien, professeur au collège Marie-Médiatrice. Roger Malo, professeur au collège Marie-Médiatrice. Ovide Couture, curé à Sainte-Hélène. Pierre Claude, curé à Saint-Paul. Léonard Crowley, étudiant à l'Université d'Ottawa. Georges Duquet, curé à Saint-Jérôme. Louis Levasseur, curé à Saint-Jean-de-la-Croix. Paul-Emile Allard, professeur au séminaire de Sainte-Thérèse. Roger Boyer, curé à Saint-Jean-Baptiste-de-la-Salle. Roger Courtemanche, professeur au séminaire Sainte-Thérèse. Roland David, curé à St-Arsène. Eugène Delorme, professeur au collège de l'Assomption. Hector Fredette, curé à Sainte-Cunégonde. Paul Groulx, étudiant au grand séminaire de Montréal. Gilles Guibault, curé à St-Bernard. Jacques Guillet, curé à St-Louis-de-France. Jean Joubert, curé à St-Jean-Baptiste. Jean-Marie Lafontaine, étudiant au Grand Séminaire de Montréal. Robert Lambert, professeur au collège de l'Assomption. Yvon Langlois, curé à St-Joseph de Bordeaux. Robert Laporte, professeur au collège Marie-Médiatrice. Jean-Paul Lebeau, professeur au collège de l'Assomption. Marc Lecavalier, professeur au collège de l'Assomption. Bernard Lévesque, curé à St-Vincent-de-Paul, Montréal. Maurice Matte, professeur au séminaire de Ste-Thérèse. Maurice Ouellette, curé à St-Jean de la Croix. Jean Payette, curé à la Pointe aux Trembles. Eugène Poirier, professeur au collège de l'Assomption. Robert Riendeau, curé à St-Louis de Gonzague. Jean Sauvage, professeur au séminaire de Ste-Thérèse. René Turcotte, curé à la basilique. René Viau, professeur au séminaire de Ste-Thérèse. Jean-Philippe Vincent, curé à Ste-Genève. R.R. P.P.: Jean-Baptiste Paris, C.S.B.R., curé à St-Edouard. Raymond-Armand Bourchard, O.F.M. Cap., curé à Terrebonne. (St-Louis).

Diocèse de Nicolet

Nicolet, 10 (D. N. C.) — Son Exc. Mgr Albini Lafortune, évêque de Nicolet, a annoncé les nominations ecclésiastiques suivantes:

M. l'abbé Willie Roux, curé de St-Valère, a été nommé curé de St-Patrice de Tingwick. M. l'abbé Armand Champoux, curé de St-Patrice de Tingwick, est devenu aumônier de la maison provinciale des Frères du Sacré-Coeur, à Arthabaska, en

Décorations haïtiennes

Québec, 10. (P.C.) — La république d'Haïti vient de décorer trois Canadiens, annonce-t-on aujourd'hui, dans la capitale provinciale.

Il s'agit de MM. Jean Bruchési, sous-secrétaire de la province, Charles Magnan, directeur de la publicité au ministère de l'Agriculture, et Léopold Houli, membre de la Société royale du Canada.

Tous trois ont été faits membres de l'Ordre national haïtien d'Honneur et de Mérite. On se demande, après les nouvelles d'hier, de quel oeil le gouvernement fédéral verra ces nouvelles décorations. On sait qu'une décision d'Ottawa interdit aux citoyens canadiens d'accepter des décorations étrangères.

Etudiants de l'O.N.U. chez le maire

Le maire Camillien Houde a reçu, hier après-midi, un groupe de jeunes gens de plusieurs pays ayant poursuivi des études aux États-Unis sous les auspices de l'Organisation des Nations Unies. Ces étudiants viennent présenter l'est du Canada après avoir passé l'été aux États-Unis où ils ont approfondi leurs connaissances.

Dans le groupe reçu hier, par le maire, on remarquait des représentants de la Bolivie, des États-Unis, du Pakistan, de la Belgique, de la Pologne, du Luxembourg, de l'Égypte et de la Grèce. Cette visite nous est due à l'initiative de Mlle Suzanne Barrière, fille de M. Omer Barrière, député de Laval à l'Assemblée législative. Mlle Barrière, licenciée en droit, est l'une des représentantes du Canada à l'O.N.U.

Officiers de douane devant les tribunaux

Deux officiers de la douane, attachés au bureau de Lacolle, ont subi, hier, leur enquête préliminaire, devant le juge Armand Gauthier, sous l'accusation d'avoir favorisé l'entrée illégale au pays de marchandises, au cours de deux mois de novembre et décembre 1947.

Les deux prévenus, J.-Gédéon Fredette et J.-Emile-Simon Coupal, ont été cités à leur examen préliminaire, qui a été fixé au 16 septembre.

L'acte d'accusation, l'accusé Fredette aurait accepté de sept reprises, des pots-de-vin de divers marchands de la métropole et l'accusé Coupal, ancien surintendant des douanes et de l'accise à Lacolle, est soupçonné d'avoir permis l'entrée illégale de marchandises et d'avoir accepté, en une occasion, une bicyclette.

remplacement de M. le chanoine Agénor Thérout, démissionnaire. M. l'abbé Jean-Bruno Fréchet, curé de St-Pie, a été nommé curé de St-Valère. M. l'abbé Arsène Joyal devient curé de St-Pie. M. l'abbé Robert Houle, curé à St-Germain, devient curé à St-Médard de Warwick. M. l'abbé Germain Rouillard, curé à St-Médard de Warwick, a été nommé curé à St-Léonard. M. l'abbé Gabriel Leblanc, curé à St-Médard de Warwick, a été nommé curé à St-Germain. M. l'abbé Jean-Paul Rondeau, professeur au séminaire, devient curé à St-Médard de Warwick. M. l'abbé Jules-André Thibodeau, curé à Béancour, devient curé à St-Victoire de Victoriaville. M. l'abbé Valère Proulx, nouveau prêtre, a été nommé curé à Béancour. M. l'abbé Yves Marier, nouveau prêtre, a été nommé curé à St-Siméon de Drummondville. M. l'abbé Claude Lupien, professeur au séminaire, devient professeur à l'Externat St-Raphaël de Drummondville. M. l'abbé André Bergeron, nouveau prêtre, devient professeur à l'Externat classique de St-Raphaël de Drummondville. MM. les abbés St-Henri Jutra, Marcel Leclerc, René Veronneau, J.-Baptiste Comeau et Omer Proulx, ordonnés en juin dernier, deviennent professeurs au séminaire. M. l'abbé Raoul Rheault, professeur au séminaire, ira étudier à Rome.

Des comités de défense

Par ailleurs, on forme à Montréal un comité de défense pour les réfugiés politiques français dont le nombre attendrait, mardi, 40. Le président du comité montréalais est l'avocat Paul Massé. On sait que le maire de la ville, M. Camillien Houde, avait auparavant formé un comité de défense du comte Jacques de Bernonville qui, déclarait le maire, est l'objet "d'une criante injustice".

De son côté, M. René Chalouit a émis son opinion à Québec, opinion que l'on devine d'ailleurs. M. Chalouit a violemment attaqué l'accusateur Keenleyside qui, déclare M. Chalouit, "est un franco-maçon endurci en même temps qu'un anticatholique et un antifrançais".

Le maire Camillien Houde a reçu, hier après-midi, un groupe de jeunes gens de plusieurs pays ayant poursuivi des études aux États-Unis sous les auspices de l'Organisation des Nations Unies. Ces étudiants viennent présenter l'est du Canada après avoir passé l'été aux États-Unis où ils ont approfondi leurs connaissances.

Dans le groupe reçu hier, par le maire, on remarquait des représentants de la Bolivie, des États-Unis, du Pakistan, de la Belgique, de la Pologne, du Luxembourg, de l'Égypte et de la Grèce. Cette visite nous est due à l'initiative de Mlle Suzanne Barrière, fille de M. Omer Barrière, député de Laval à l'Assemblée législative. Mlle Barrière, licenciée en droit, est l'une des représentantes du Canada à l'O.N.U.

Officiers de douane devant les tribunaux

Deux officiers de la douane, attachés au bureau de Lacolle, ont subi, hier, leur enquête préliminaire, devant le juge Armand Gauthier, sous l'accusation d'avoir favorisé l'entrée illégale au pays de marchandises, au cours de deux mois de novembre et décembre 1947.

Les deux prévenus, J.-Gédéon Fredette et J.-Emile-Simon Coupal, ont été cités à leur examen préliminaire, qui a été fixé au 16 septembre.

L'acte d'accusation, l'accusé Fredette aurait accepté de sept reprises, des pots-de-vin de divers marchands de la métropole et l'accusé Coupal, ancien surintendant des douanes et de l'accise à Lacolle, est soupçonné d'avoir permis l'entrée illégale de marchandises et d'avoir accepté, en une occasion, une bicyclette.

remplacement de M. le chanoine Agénor Thérout, démissionnaire. M. l'abbé Jean-Bruno Fréchet, curé de St-Pie, a été nommé curé de St-Valère. M. l'abbé Arsène Joyal devient curé de St-Pie. M. l'abbé Robert Houle, curé à St-Germain, devient curé à St-Médard de Warwick. M. l'abbé Germain Rouillard, curé à St-Médard de Warwick, a été nommé curé à St-Léonard. M. l'abbé Gabriel Leblanc, curé à St-Médard de Warwick, a été nommé curé à St-Germain. M. l'abbé Jean-Paul Rondeau, professeur au séminaire, devient curé à St-Médard de Warwick. M. l'abbé Jules-André Thibodeau, curé à Béancour, devient curé à St-Victoire de Victoriaville. M. l'abbé Valère Proulx, nouveau prêtre, a été nommé curé à Béancour. M. l'abbé Yves Marier, nouveau prêtre, a été nommé curé à St-Siméon de Drummondville. M. l'abbé Claude Lupien, professeur au séminaire, devient professeur à l'Externat St-Raphaël de Drummondville. M. l'abbé André Bergeron, nouveau prêtre, devient professeur à l'Externat classique de St-Raphaël de Drummondville. MM. les abbés St-Henri Jutra, Marcel Leclerc, René Veronneau, J.-Baptiste Comeau et Omer Proulx, ordonnés en juin dernier, deviennent professeurs au séminaire. M. l'abbé Raoul Rheault, professeur au séminaire, ira étudier à Rome.

Un témoin

Voici sur une note générale, la citation du comte de Bernonville que nous a communiquée un groupe de ses "amis". Ce texte est extrait de l'ancien hebdomadaire *L'Illustration*, du 19 mars 1921:

Sur la proposition du général Gouraud, haut commissaire de France en Syrie, le chef d'ordonnance de la Légion d'honneur vient d'être donné au lieutenant Dugé de Bernonville (Jacques-Marie-Noël).

Cet officier est exactement âgé de 23 ans. Engagé à 17 ans au 14^e hussards, il fut nommé sous-lieutenant à 18 ans au 26^e bataillon de chasseurs à pied.

Blessé grièvement à Verdun, il rejoignit, à peine guéri, le bataillon; blessé légèrement deux fois au Chemin des Dames et en Artois, il reçut près de Montdidier une quatrième blessure — grave — au bras droit. Etant en traitement à l'hôpital, il s'en échappa pour rejoindre directement le front. Quinze jours après, il avait la poitrine traversée par une balle et était nommé chevalier de la Légion d'honneur sur le champ de bataille.

Depuis un an, il est attaché à l'état-major du général Lamothe, commandant la 2^e division de l'armée d'Orient, qui vient de réorganiser l'armée d'Aintab.

On espère récupérer la somme de \$1,000,000

Ottawa, 10 (C.P.) — Le ministère du revenu national, section des recherches, se prépare à intenter une série de poursuites judiciaires qui devraient rapporter au gouvernement — et indirectement au peuple — plus d'un million de dollars.

Les fonctionnaires de la section des recherches ont déjà décelé environ \$2,324,000 de taxes non payées, pour lesquelles on avait imposé quelque \$627,000 d'amendes.

Le ministère ne peut dire exactement combien de gens sont venus avouer "volontairement" des oublis semblables, après qu'on eut tenté des poursuites à quelqu'un de leurs parents ou amis.

Un mort et vingt blessés à Berlin

Une manifestation pro-alliée y réunit 200,000 hommes — Elle se termine par une échauffourée et une fusillade à la frontière du secteur russe de garnison

Berlin, 10 (C.P.) — 200,000 Berlinois partisans des puissances occidentales ont tenu devant l'édifice de l'ancien Reichstag une manifestation qui se termina par des coups de feu. Vers la fin de cette réunion, la plus importante manifestation populaire qu'on ait encore vue à Berlin depuis de longues années, des partisans plus échauffés ont déclenché un bagarre en lançant une volée de cailloux sur des jeeps chargés de soldats russes qui se trouvaient juste à l'intérieur du secteur soviétique. Les Russes ont répliqué à l'attaque par une fusillade qui aurait fait au moins un mort et vingt blessés.

Deux manifestants ont par ailleurs été grièvement blessés à la tête par des coups de feu. Vers la fin de cette réunion, la plus importante manifestation populaire qu'on ait encore vue à Berlin depuis de longues années, des partisans plus échauffés ont déclenché un bagarre en lançant une volée de cailloux sur des jeeps chargés de soldats russes qui se trouvaient juste à l'intérieur du secteur soviétique. Les Russes ont répliqué à l'attaque par une fusillade qui aurait fait au moins un mort et vingt blessés.

Neumann a ensuite pénétré lui-même dans l'immeuble, pour présenter aux représentants des trois puissances occidentales un rapport d'une centaine de pages préparé par son parti sur les arrestations et enlèvements arbitraires commis par les Russes à Berlin et dans la zone soviétique d'occupation. Neumann a expliqué que ce rapport doit aider les puissances occidentales à poursuivre les auteurs de ces actes arbitraires devant un tribunal international.

Le parti communiste berlinois répliqua, aujourd'hui, en demandant à la population de faire de la réunion qu'il doit convoquer dimanche, une manifestation contre le fascisme et une juste punition pour les "provocateurs" d'hier.

HOTEL

Chez Maurice

UN HOTEL SOMPTUEUX
AU COEUR DES LAURENTIDES
Bâti sur les rives
du LAC DES SABLES

Chambres modernes	Grève sablonneuse
Cuisine délicieuse	Canotage
Vérandas ensoleillées	Régates
"Cocktail Lounge"	Aquaplane
	Equitation, etc.

Le cadre romantique du paysage boisé qui entoure l'Hotel, allongé de sentiers tapissés de sapins, exprime une invitation doucement parfumée à ceux qui aiment les beautés de la nature.

L'Hotel Chez Maurice ne reçoit qu'une clientèle choisie et chrétienne. Retenez votre chambre en écrivant, télégraphiant ou en téléphonant.

L'HOTEL CHEZ MAURICE

STE-AGATHE-DES-MONTS, Tél. Ste-Agathe, 326

La vitamine "M" nécessaire au foyer

On cherche aujourd'hui les recettes faciles et en même temps efficaces pour se procurer le bonheur d'abord à soi-même et pour le procurer aux autres. Il y a dans la langue française l'un de ces mots magiques qui est un vrai comprimé contenant à la fois plusieurs vitamines nécessaires à la santé morale du foyer. C'est un mot très court quand on l'étudie à la lumière de l'analyse logique, mais c'est un mot qui signifie beaucoup et qui peut avoir un rendement incalculable dans son expression. Mais comme pour toutes les bonnes choses, il faut s'en servir, il faut le dire et le dire souvent. C'est un mot de deux syllabes seulement, mais très riche dans sa signification et dans ses résultats.

C'est un mot qui peut être dit par tous, par les grandes personnes et par les enfants, par les poivards et par les ignorants. C'est vraiment un mot porte-bonheur, et pour ceux qui le prononcent, et pour ceux qui l'entendent. Je dis que c'est un comprimé qui contient plusieurs vitamines, parce qu'il exprime à la fois plusieurs nobles sentiments. Il manifeste la reconnaissance, la joie du cœur, l'affection sincère et une bonne éducation. Ce mot, orné, rempli de vitamines nécessaires pour la vie heureuse du foyer, les lecteurs l'ont déjà deviné, c'est le mot MERCI.

Vous remarquerez en effet que c'est un mot qui s'accompagne toujours du sourire. Sourire chez celui qui le prononce, sourire chez celui à qui on le dit et sourire chez ceux qui sont les témoins heureux de cette marque de bonne éducation. Et cependant j'ai constaté qu'on ne le dit pas suffisamment dans le comportement quotidien de la vie de famille. Dans le milieu familial on s'habitue facilement à croire que tout nous est dû, et dans les services quotidiens qu'on échange chaque jour, on oublie de mettre cette note de bonheur si facile et qui s'appelle la reconnaissance. Sans doute les enfants d'abord, même avant de savoir lire, doivent être entraînés à répéter souvent ce mot; mais les grandes personnes doivent encore lui donner l'exemple. Je connais des parents qui après avoir accordé une faveur aux enfants disent en les regardant: "Qu'est-ce qu'on dit?" Mais j'ai remarqué aussi que dans les foyers où les grandes personnes pratiquent cette heureuse habitude de dire souvent "merci" pour les services échangés, les enfants qui sont très imitateurs des adultes apprennent vite à dire ce mot à l'occasion.

On a tant besoin dans le milieu familial de saisir toutes les occasions de se rendre mutuellement heureux. Utilisons à plein et très souvent cette recette si facile et certainement efficace.

"Merci", mot fortuné, mot heureux, tu amènes le sourire sur les lèvres, la joie au cœur, un renouvellement d'affection, la bonne humeur.

"Merci", mot porte-bonheur, mine d'or d'où l'on découvre tous les bons sentiments, mot sémur des plus beaux fruits.

"Merci", mot aimable entre tous, mot charmant, mot qui réjouit, doublement, et le cœur de celui qui l'entend et le cœur de celui qui le prononce.

"Merci", mot suave qui livre le cœur de la personne bien élevée.

"Merci", langage de la politesse, langage de la reconnaissance, langage des sympathies les plus profondes.

"Merci", mot suave qui livre le cœur de la personne bien élevée et de la joie et qui s'appellent rancune, vengeance, haine.

"Merci", mot divin qui réconcilie les adversaires, qui manifeste la sincérité du pardon et qui refoule l'aigreur.

"Merci", mot fécond qui attire de nouvelles faveurs.

"Merci", facteur d'apaisement sans égal. Oui, quelle fécondité presque infinie est dans ce seul mot de deux syllabes.

"Merci", mot-remède aux plaies du cœur.

"Merci", est un de ces rares mots qui ont le don de vous caresser l'âme.

Disons souvent MERCI. Pour les grands et pour les petits services reçus, nous devons nous en féliciter et toujours agréablement entendre MERCI. C'est un merveilleux comprimé qui nous remet le cœur à la bonne place, qui agit sur notre propre santé morale et sur celle des personnes qui vivent dans notre entourage.

M.-V. MASSON, O.P. (Le Rosaire).

LE NOIR CEDE LA FAVEUR AUX GRIS

La mode anglaise

Londres. — Cet automne et cet hiver, le noir cédera la place aux tons gris clairs et foncés, et en particulier au ton de gris qui rappelle la couleur de l'élophane. Ces tons conviennent particulièrement aux lainages, au drap, aux tissus de velours et aux jerseys. Le gris a beaucoup d'élégance et peut se porter avec de nombreuses autres couleurs, y compris les nuances foncées. La collection d'automne présentée dernièrement par le grand couturier londonien Marcus était très sobre. On a vu des épaules arrondies, des manches longues ou trois-quarts; la taille est toujours cintrée mais les hanches ne sont nullement renflées. Les deux pièces et manteaux, grande spécialité de Marcus, étaient en velours (barathé), et le jersey occupait sa place, importante comme d'habitude, dans cette collection.

COURS GRATUITS

L'inscription aux cours gratuits aura lieu les 23, 24 et 25 septembre. A ces cours, les religieuses enseignent le français, l'anglais, de 7 h. 30 à 8 h. 45 du soir, et la couture, le samedi après-midi, de 2 h. 30 à 4 h.

Les catéchismes préparatoires à la Première Communion reprendront samedi, 2 octobre, à 10 h. 30. Pour renseignements appeler au Couvent de Marie-Réparatrice, 1025 ouest, boul. Mont-Royal, D.O. 0776.

LA PRINCESSE MARGARET AIME LA DANSE

Amsterdam, 8 septembre. (P.A.) — La princesse Margaret a dansé jusqu'aux petites heures de matin dans un club de nuit d'Amsterdam.

Parmi ses partenaires, on remarquait le prince Bernard, époux de la reine Juliana, le prince Achwin, son frère, le prince héritier Olaf, de Norvège et le prince héritier Jean du Luxembourg.

Le groupe royal qui est allé danser à l'issue d'un concert public à l'occasion du couronnement de la reine Juliana, comptait aussi la princesse Martha de Norvège. La reine est retournée au palais après le concert.

La princesse Margaret représentait la famille royale anglaise au couronnement de Juliana, lundi.

BEURRE-OEUF-PROVISIONS

LOUIGNY

FRÈRES

3475 rue ONTARIO EST
2929 rue MASSON
5312 rue ST-HUBERT
5185 rue ST-LAURENT
2034 av. MONT-ROYAL EST
1125 av. MONT-ROYAL EST
1374 rue ONTARIO EST
2309 rue ONTARIO EST
1584 rue STE-CATHERINE EST
4833 rue Wellington

BEURRE - - 71¢
OEUF - - 63¢

FERMES LE SOIR A 8 HRS. vendredi à 7 hrs — Prix sujets à changement.

Feuilleton du "Devoir"

FRANÇOIS-XAVIER COUREUR DE BOIS

par PIERRE BENOIT

18. (Suite)

— Si nous donnions une fête, suggéra peu après la tante à son neveu. Voilà longtemps que notre vieille maison n'a résonné de joyeux échos. Je vais inviter quelques voisins et nous éprouverons le mais qui promet beaucoup cette année.

Le mais promettait beaucoup pour les habitants de Montréal. Il promettait beaucoup aussi à Guillaumin qui avait ourdi leur petite conspiration dans l'espoir de marier François.

Celui-ci, dès le début de la soirée, devint qu'il ne s'agissait pas d'une fête banale. La réunion semblait être présidée officieusement par le vieil abbé qui, sortant récemment de son séminaire, donnait à l'occasion une sorte de note solennelle.

Parmi les amis conviés à l'épluchette se trouvait une figure nouvelle, dame Elisabeth Robineau, accorte veuve de quelque trente printemps à laquelle la nature avait accordé des charmes opulents.

Bien que Catherine n'eût pas particulièrement signalé la venue de cette invitée, elle hérita immédiatement d'un rôle de premier plan.

François, amusé, s'aperçut qu'on se concertait pour le laisser en tête à tête avec la veuve. Ils prirent place à côté l'un de l'autre sur un même banc et dame Robineau se mit à éplucher ses épis en devisant avec un naturel charmant.

— Vous avez deux enfants, M.



Les vacances sont bien finies! Des centaines d'enfants ont profité encore cet été des plaisirs et des bienfaits de la campagne grâce aux camps d'été subventionnés par la charité de chacun. Seule, la limite des ressources financières en empêche un plus grand nombre de jouir de ces avantages. Pensez-y, à l'occasion!

CARNET MONDAIN

RECEPTIONS

Mardi dernier, le Consul général des Pays-Bas et Mme A. Sevenster ont donné une réception en l'honneur de la Fête du Jubilé de Sa Majesté la Reine Wilhelmina et de l'accession au trône de Son Altesse Royale la Princesse Juliana.

Le corps consulaire et autres représentants des gouvernements étrangers, les autorités militaires et civiles de la province et de la ville, ainsi que plusieurs personnalités dirigeantes des différentes activités de notre métropole étaient présents, accompagnés de leurs épouses.

A l'occasion du prochain départ de Mlle Magdeleine Martin, pianiste, boursière du gouvernement français, qui s'embarquera à bord du "De Grasse", mercredi, le 15 septembre, à New-York, il y aura réception chez Mme Yvette-C. Laferrère, et il y aura au nombre des invités: Mmes A. Martin, G. Bernard, T.-R. Mercier, R. Ingelrest, J. Tourangeau, F. Gratton, B. Népveu; Miles Carmen Le François, Jeannine Chamberland, Pauline Lespérance, Pauline Trudelle, Jeanne Godbout, Gisèle Lauron, Hélène Sénécal, Thérèse Robillard, Thérèse Marchand, Lyse Racine, Denise Mainville, Madeleine Lauron, Madeleine Polissen, Jacqueline Boisvert, Evelyn Mainville, Raymond Martin, Réjane Martin et M. Guy Magnan.

PROCHAIN MARIAGE

Mme Charles-L. Bérard fait part du mariage de sa nièce, Julienne Bérard, fille de M. et de Mme Charles-L. Bérard, fils de M. et de Mme Georges Searles, de Montréal, que bénira le R. P. P.-Emile Fontaine, S.J., samedi, le 25 septembre, à 10 h., en l'église Saint-Pierre-Claver. Mme Jean Bérard, sœur du marié, sera dame d'honneur. Miles Pierrette Saint-Jean et Denyse Nadeau, cousines de la mariée, demoiselles d'honneur. MM. Yvon Saint-Jean, cousin de la mariée, Jean Bédard et Florian Chaput, garçons d'honneur. MM. Arnold Searles, Raymond Searles, frères du marié, placeront les invités. A l'issue de la cérémonie religieuse, il y aura une réception à l'hôtel Windsor, au salon Prince de Galles.

Renseignements culinaires

POUR REUSSIR CES DOUCEURS

GELEES ET CONFITURES

La plupart de nos cuisinières connaissent assez bien la gélatine ainsi que ses propriétés et ses nombreux usages culinaires. Trop peu cependant connaissent suffisamment la pectine et les services incomparables qu'elle peut rendre à la ménagère pour la confection des gelees et confitures.

La gélatine et la pectine sont toutefois deux produits qui ont beaucoup de rapports. En utilisant leurs notions sur la première, nos lectrices pourraient comprendre beaucoup plus facilement le rôle de la seconde.

Nous avons donc réuni quelques détails sur ces deux produits. Les fruits sont actuellement dans leur plus grande abondance. C'est donc le temps de préparer une belle réserve de gelees de toutes sortes pour le régal de l'automne et de l'hiver, pour que durant les mois de froid, reviennent sur la table la couleur, la saveur et la fraîcheur des fruits dont la terre se fait actuellement si prodigue.

FABRICATION DE LA GELATINE

La fabrication industrielle de la gélatine se fait sur une grande échelle d'après des méthodes et des techniques modernes. On procède d'abord au dégraissage des os, qu'on plonge ensuite dans un bain d'acide qui enlève les matières minérales. Des lavages à grande eau, répétés et fréquents, achèvent de faire disparaître l'acide et matières minérales. Ces os sont ensuite bouillis dans de l'eau distillée, en des récipients d'aluminium. La liqueur obtenue est décantée. On la laisse reposer. On la verse dans de grands moules de bois, puis, une fois qu'elle est solidifiée, on la coupe en minces tranches qu'on fait sécher, qui seront ensuite vendues telles qu'elles ou pulvérisées.

USAGE DE LA GELATINE

La gélatine est de digestion facile et s'absorbe aisément. Toutefois elle manque de certains acides aminés essentiels et ne peut donc remplacer ce provisoire-

ment et partiellement les autres protéines. On l'utilise en cuisine pour les gelees et les soupes. On s'en sert aussi dans la fabrication de la crème glacée où elle empêche la cristallisation de la glace et favorise la liaison des ingrédients en veloutant le lait. On l'utilise dans la fabrication des plaques photographiques.

PECTINE COMMERCIALE

Des recherches scientifiques méticuleuses et persistantes permirent la découverte des fruits riches en pectine, et l'industrie s'organisa pour en assurer la production. Les fraises, les pêches, les abricots, les cerises ne contiennent pas suffisamment de pectine, à l'état naturel, pour produire de belles gelees. L'emploi de la pectine commerciale, de production contrôlée est alors tout indiqué. Sans elle, il faudrait une longue ébullition pour concentrer la préparation. Le couleur, la saveur y perdrait considérablement.

PETITS SECRETS DE MENAGERE

COMMENT DETRIRE LES FOURMIS?

En jetant sur la fourmilière, le soir, une émulsion d'huile de houille.

DES TACHES DE COLLE SUR MON SAC EN TISSU

Si celui-ci est lavable, plongez-le dans de l'eau froide jusqu'à ce que la colle fonde, puis rincez-le, et absorbez l'eau avec un buvard. Si ce bain est impossible, détrempiez la tache avec une solution d'acide acétique. Et absorbez celui-ci avec une éponge mouillée d'eau.

J'AI FAIT UNE TACHE D'EAU SUR UN MEUBLE VERNI

Râpez de la cire blanche dans un peu d'huile, faites chauffer au bain-marie jusqu'à ce que la cire fonde. Appliquez sur la tache en frottant en rond.

Sport et santé. — Le jeu bien dirigé passe pour faire plus que construire des corps sains. Au dire des médecins, il améliore la santé, et développe de fines et attrayantes personnalités. Le jeu en commun enseigne, souligne, on, la maîtrise de soi-même et la collaboration. Le tennis, le badminton, l'escrime, la balle, et autres duels amicaux rendent plus alerte; et presque tous les sports dirigés impliquent des qualités précieuses comme la confiance en soi-même, la pondération et l'équilibre. Selon les hygiénistes nationaux, "les jeux comportent beaucoup d'avantages".

Ligue canadienne de santé

Immunisation veut dire sécurité

La diphtérie et la coqueluche diminuent en proportion de l'augmentation du nombre d'enfants immunisés — Semaine nationale d'immunisation

La Semaine nationale d'immunisation est devenue un événement annuel reconnu au Canada, qui a pris une importance nationale depuis déjà six ans. C'est une période d'éducation intensive organisée par la Ligue canadienne de santé en collaboration avec les ministères de Santé et d'Éducation et avec l'appui des autres associations bénévoles, de la presse et de la radio. Elle a pour but d'attirer l'attention de la population canadienne sur l'importance de tirer bénéfice des découvertes faites dans le domaine de la médecine préventive, qui rendent possible de prévenir telles maladies que la diphtérie, la coqueluche, la variole et la tuberculose. Cette année, la Semaine nationale d'immunisation commence le 12 septembre.

Il est fort intéressant de savoir que depuis 1944, le nombre des cas de diphtérie a diminué de 3,241 en 1944 à 1,590 en 1947; la coqueluche de 12,192 cas en 1944 à 10,527 en 1947. Sans aucun doute, l'éducation du public s'est révélée un facteur important. Toutefois le succès ne dépend que d'une inlassable vigilance. Il est pénible de penser que l'an dernier, il y a eu 139 décès imputables à la diphtérie et 221 causés par la coqueluche. Pendant la même période, la poliomyélite ou paralysie infantile, une maladie qui inspire beaucoup plus de craintes aux parents, n'a occasionné que 90 mortalités. Jusqu'à maintenant, on n'a trouvé aucun préventif contre la poliomyélite en existe pour la diphtérie, la coqueluche, la variole et la tuberculose. Nous souhaitons que pendant la Semaine nationale d'immunisation de cette année, les parents de tout le pays collaborent avec les autorités de santé pour faire immuniser leurs enfants. L'anoxine prévient la diphtérie. Le vaccin fait échec à la coqueluche. L'efficacité de la vaccination est démontrée par le fait qu'au cours des dernières années il ne s'est produit aucun cas de variole au Canada. Il existe aussi un vaccin contre la tuberculose connu sous le nom de BCG.

La Semaine nationale d'immunisation ne dure qu'une semaine. Elle doit enseigner aux parents, non pas que l'immunisation est importante pendant une seule semaine, mais que pendant toute l'année, il faut consacrer tous nos efforts pour éliminer à jamais de notre pays ces maladies ruineuses et qu'il est possible d'éviter.

Le mal de dos est-il dû aux reins et au foie?

Quand votre dos vous fait si mal que vous avez peur de vous redresser — et que vous ressentez des élancements à chaque mouvement que vous faites — ce mal de dos peut avoir plusieurs causes qui augmentent la douleur! C'est pourquoi les Pilules Dr. Chase pour les Reins et le Foie apportent un soulagement si rapide et si efficace à beaucoup de gens qui souffrent de mal de dos! Ce remède qui a fait ses preuves traite deux choses à la fois — contient des ingrédients médicinaux spéciaux pour les reins et le foie.

Donc, si vous vous sentez fatigué et avez mal à la tête — si vos articulations et vos dos vous font mal — occupez-vous de vos reins et de votre foie! Prenez des Pilules Dr. Chase pour les Reins et le Foie — un produit sûr, employé par les Canadiens depuis plus d'un demi-siècle. Le nom "Dr. Chase" est votre guide.

Retraites fermées

Il y aura retraites fermées au Couvent de Marie-Réparatrice, 1025 ouest, Mont-Royal, aux dates suivantes: en septembre, du 13 au 16, pour dames et demoiselles, prêchée par le R.P. Salvator, O.F.M.; du 16 au 19, pour jeunes filles par le R.P. Albert Gauthier, S.J.; du 27 au 30, pour dames et demoiselles, par le R.P. E. Mariveau, C.S.V. En octobre, du 1er au 4, pour jeunes filles, par le R.P. M. Dufresne, S.J.; du 4 au 7, pour jeunes dames, par le R.P. G. Goulet, S.J. On peut s'inscrire d'avance par un des retraites en écrivant ou en téléphonant; DO, 0776.

EATON

FERME A 1 HEURE LE SAMEDI

Le magasin Eaton offre des économies à ses clients du samedi matin.

Visitez tous nos rayons. Profitez des nombreux spéciaux en vente dès l'ouverture du magasin à 9 h. 30.

T. EATON CO LIMITED
OF MONTREAL

Heures d'affaires du lundi au vendredi : 9 h. 30 à 5 h. 30

OCCUPONS NOS LOISIRS

CADRE MURAL, no CM 22 — Petite pièce murale que vous aurez du plaisir à exposer soit à la peinture, soit à l'aiguille ou au crochet. Le modèle illustré, grandeur 8" sur 11". Autre modèle sur le même feuillage (panier de fleurs et petits oiseaux) grandeur 10" sur 12", les deux modèles, prix: 20 sous seulement. Papier carbone pour tracer, 10 sous en plus.

Payable d'avance au Service des Arts Féminins, 493 est, rue Notre-Dame, Montréal.

COUPON DE COMMANDE

N.B. — Nous prions nos clients de ne jamais envoyer de monnaie par la poste et de nous faire la remise par bons de poste en même temps que la commande.

VENDREDI, 10 SEPTEMBRE

El-inclus.....pour patrons nos.....

Nom

Adresse

OCCUPONS NOS LOISIRS

CADRE MURAL, no CM 22 — Petite pièce murale que vous aurez du plaisir à exposer soit à la peinture, soit à l'aiguille ou au crochet. Le modèle illustré, grandeur 8" sur 11". Autre modèle sur le même feuillage (panier de fleurs et petits oiseaux) grandeur 10" sur 12", les deux modèles, prix: 20 sous seulement. Papier carbone pour tracer, 10 sous en plus.

Payable d'avance au Service des Arts Féminins, 493 est, rue Notre-Dame, Montréal.

COUPON DE COMMANDE

N.B. — Nous prions nos clients de ne jamais envoyer de monnaie par la poste et de nous faire la remise par bons de poste en même temps que la commande.

VENDREDI, 10 SEPTEMBRE

El-inclus.....pour patrons nos.....

Nom

Adresse

Guillaumin. Moi aussi, j'aime beaucoup les enfants. Je leur donne le meilleur de mon temps, et sans regret. Cela vaut tout l'or du monde, ne trouvez-vous pas?

Elle avait des fossettes au coin des lèvres, un rire à demi avoué dans la voix. Ses mains potelées se répandaient en gestes vifs et précis. Toute sa personne respirait un air de santé, pétri d'infaillibles vertus ménagères.

Voilà donc celle que me destinait l'abbé, songeait tout bas François.

Et il l'observait à la dérobée, bien décidé à ne pas approuver le choix qu'on avait fait pour lui.

— Avec tout mon mais, continuait-elle, je vais cuire de quelques bons pâtés dont nous nous régalerons demain.

— Elle tente de me séduire par l'estomac, se disait-il.

Et il lui vint à la bouche comme un amer relents des sagamités préparées par Raissa.

Après tout, à son âge et dans les circonstances, il ne saurait être question d'un mariage de convenance. Peut-être alors valait-il mieux rechercher de solides qualités domestiques qui lui assureraient un foyer confortable et bien ordonné.

Ainsi, sans s'en douter, suivait-il exactement le raisonnement qui avait amené son oncle à distinguer dame Robineau entre mille autres Montréalaises.

Tout autour d'eux le reste de l'assemblée s'abandonnait à la franche gaieté des soirées de ce genre. Les chansons à répondre se succédaient, scandées du pied par les chanteurs. Les Archambault étaient venus de Longueuil une quinzaine en tout, et ils donnaient à la fête une robuste note terrienne. L'abbé semblait s'amuser fort de leurs histoires et seules Catherine remarquait le petit coup d'oeil furtif qu'il jetait à l'occasion sur le couple isolé dans un coin. Ses yeux se portaient ensuite avec attendrissement vers Abel et Anne parce que leur avenir à eux aussi se jouait ce soir.

Dame Robineau vivait près de la porte de Québec, rue Saint-Gilles. Sa maison était comme elle-même, large, jolies et propre. Des rideaux de fraîche mousseline y égayaient les fenêtres, les meubles étaient polis et astiqués à souhait et il émanait presque toujours de sa cuisine une délicieuse odeur de petits plats.

Elle avait deux fils, Marc et Luc. Le premier qui portait le nom de son père, était tout le portrait de ce dernier. Le défunt sieur Robineau avait été un bailli et très digne. Son fils aîné était long, mince et réservé. Luc, était au contraire court, rondlet fileux du chevalier de Saint-Luc, et joyeux comme sa mère.

Cette petite famille, l'intérieur de la rue Saint-Gilles, plurent instantanément à François-Xavier lorsqu'il en fit la connaissance. Avec une espèce de résistance passive, il suivait maintenant les dictées de la tante Catherine et l'avait accompagnée sans trop regarder chez la veuve.

Son regard alerte avait tout vu d'un coup. Les fauteuils invitaient à s'attarder au coin du feu, les jolis quinquets de cuivre, les estampes aux couleurs vives qui éclairaient les murs de leur gaie lumière. Dans une cage dorée, un chardonneret importé de France et qui avait survécu par miracle aux rigueurs de la traversée et de l'hiver canadien, pépiait à cœur joie.

L'hôte leur servit une excellente collation puis Catherine se souvint, très à propos, qu'elle avait une course urgente en ville.

François, tout de même, se sera fort aise de continuer à vous tenir compagnie.

— Bien sûr, reprit François que toute cette aisance bourgeoise commençait à gagner.

Il demeura donc seul avec la veuve, sirotant un petit vin de Madère.

Elisabeth Robineau avait du

sovent qu'au bout de quelques mois il était fatigué de la maison, ayant son fauteuil attiré, sa pipe sur le manteau de la cheminée et ses pantoufles près des chenets.

Marc et Luc, âgés respectivement de douze et dix ans, s'occupaient à leurs devoirs à l'autre bout du salon, puis ils venaient religieusement dire bonsoir à leur mère et montaient se coucher. Alors la veuve se poursuivait, intime et douce, jusque vers les dix heures. François revêtait son capot de drap gris et son bonnet de loutre, prenait congé avec un chaleureux au revoir.

Tu prends de l'embouppant, lui fit remarquer sa tante avant Noël. Nous l'avons rarement vu si bonne mine.

Noël avait toujours éveillé chez François le souvenir de la fête au château de Ramozay. Jamais, en effet, occasion plus brillante ni plus significative ne s'était présentée à lui. Héloïse était demeurée une étoile incomparable éternellement fixée sur un ciel bleu de roi.

Pour la première fois, en cette année de 1726, l'étoile plissait et menaçait de s'effacer tout à fait.

A première vue pourtant, dame Elisabeth Robineau n'offrait rien qui pût éclipser l'éclat d'Hé-

loïse. Le plumage de la mérépoule peut-il rivaliser avec celui du cygne? Malgré tout, cette rivalité dont elle ne soupçonnait pas même l'existence, la jeune veuve allait la détrôner précisément en cette nuit où les Canadiens célébraient joyeusement la naissance de leur Sauveur.

Si la maisonnée de dame Robineau était gaie à l'année ronde, elle le fut doublement à l'heure du réveil après la messe de minuit.

Trois musiciens avaient été invités. Sur la viole d'amour, le clavecin et la flûte, ils exécutèrent les accords de Rameau et de Lully. Du haut en bas de la maison ce ne fut que ris et chansons. Abel et sa sœur, invités pour la première fois, venaient leurs yeux tout grands et se demandaient s'il était bien possible qu'il put y avoir tant de musique sur terre, et tant de bonnes choses à manger.

Abel et Anne grandissaient à vue d'oeil et comme les Amourys les gardaient toujours vêtus avec une propreté scrupuleuse, ils étaient plus pour leur père un objet d'irritation. Il prenait plaisir à voir leur nature sauvage s'amadouer, tout comme ils avaient délaissé le moineau de peau pour le soulier français à boucle d'acier.

(4 auteurs)

Le film 6 mm.

POURQUOI PAS ?

Il y a tellement à faire et dans combien de domaines encore... mais pourquoi ne pas donner un bon coup d'épaule à nos films canadiens? En technique autant qu'en valeur foncière, il y a tant à faire, qu'il ne faut pas se laisser aller à un quelconque pessimisme. Il y a tant à faire, qu'il ne faut pas se laisser aller à un quelconque pessimisme. Il y a tant à faire, qu'il ne faut pas se laisser aller à un quelconque pessimisme.

Dans les conseils du film, dans les cinématheques, on est à même d'apprécier les documentaires canadiens d'une façon courante parce qu'ils forment, en grande partie, les ressources vives dont on prend la substance. Mais la masse? Le peuple qui ne sait rien du film que ce qu'on lui donne en pâture au cinéma? Pourquoi la masse n'aurait-elle pas droit elle aussi de partager ce qu'il y a dans le court métrage courant et réalisé par des gens de chez nous? La masse se rend au cinéma une, deux, quatre fois par mois. Nous n'avons pas ici à juger des grands films, mais nous pouvons cependant nous étonner qu'on ne lui offre pas plus souvent qu'on le fait actuellement, des productions canadiennes intéressantes, bien tournées et à la portée de tous et chacun; ces mêmes productions, d'ailleurs, qui retournent ensuite en 16 mm. dans toutes les cinématheques. Il y a de quoi s'étonner. Il y a surtout raison d'agir.

C'est certainement d'abord aux membres de conseils du film qu'il appartient de donner le branle. Chacun représente une sphère bien définie dans son patelin et comme tel, il peut parler avec autorité. En plus, il sait de quoi il parle; il connaît son sujet puisqu'il y a goûté maintes et maintes fois. Qu'il entame des pourparlers avec les responsables des cinémas, qu'il fasse campagne adroitement mais fermement et il ne prendra pas bien longtemps avant que des résultats se fassent sentir. Les objections qu'on lui opposera ne tiendront pas sérieusement quand il dira que les cinémas ont le choix entre de nombreuses séries régulières de documentaires canadiens. L'Office national du film réalise à lui seul trois séries mensuelles: En Avant Canada, Vigie et Carry On Canada. D'autres existent. Si on crée la demande pour ces documentaires d'absorption et de digestion faciles, les cinémas les mettront à l'affiche, et régulièrement. Il faut cependant qu'il y ait cette demande, et qu'elle soit faite par des gens dont on reconnaît le sérieux. Les conseils du film? Pourquoi pas?

Il est tout à fait inutile de vanter ici nos réalisations canadiennes. Qui le connaît sait bien qu'elles tiennent le coup avec ce qui se fait de meilleur à l'étranger. Non! L'idée, c'est que toute séance ordinaire de cinéma devrait avoir en surplus un documentaire, tout comme il y a les nouvelles et certains courts métrages qui ne riment d'habitude à rien du tout. Les auditeurs se rendraient ainsi bien mieux compte de ce qui se passe dans les cinématheques et se débarrasseraient de ces notions confuses qu'on cultive un peu partout à l'égard des films essentiellement arides, scientifiques et ennuyeux qu'on croit être l'apanage de ces milieux sévères. Cela déclencherait un intérêt généralisé qui ne peut être que profitable aux conseils du film. La masse des spectateurs de cinémas ne bougera peut-être pas beaucoup, mais il y a à parler énormément qu'un nombre important de gens s'éveilleront à une curiosité nouvelle. Et puis, n'y aurait-il qu'à faire comprendre à la population que le Canada tient son rang dans la réalisation de films documentaires, qu'il y aurait un grand progrès d'accomplissement. C'est un rôle qui devrait mousser les enthousiasmes dans les conseils du film. Un rôle de première importance. Pourquoi pas?

Ceux de 16 mm. sont des privilégiés. Ils ont à leur disposition un stock imposant de films qu'ils appliquent à des fins éducatives, d'agrément ou de deux à la fois. Par le truchement de la méthode la plus moderne qui soit, l'audio-visuelle, ils s'améliorent constamment en puisant à des sources qui se renouvellent sans cesse. Les autres, ceux qui ne connaissent pas le 16 mm., eux dont les circonstances ont fait qu'ils n'ont rien d'autre que le cinéma de quartier pour se sortir de la vie courante, ceux-là aussi ont droit aux documentaires généralisés et vulgarisés. Pour qu'ils obtiennent ces avantages, il faut des générateurs de mouvement, pour que soit créée une demande forte dans les cinémas. Tout le monde va au cinéma, les amateurs de 16 mm. comme les autres. Si ces premiers, qui sont au courant, existent pour les autres, et au nom de ces autres, qu'on inscrive un documentaire canadien à chaque programme, régulièrement, les propriétaires de cinémas acquiesceront parce qu'il y a de leur intérêt de plaire au public. Il n'existe pas de sentiment hostile à l'endroit du documentaire canadien mais rien que de l'ignorance. C'est cette ignorance que les conseils du film se doivent d'effacer, parce qu'en eux, ils savent. C'est un grand mouvement, mais pourquoi pas?

Disques récents

A part la Neuvième symphonie de Beethoven, dont nous avons parlé la semaine dernière, la liste des disques Victor pour septembre comporte plusieurs oeuvres importantes, et notamment un nouvel enregistrement de la symphonie no 35 "Haffner" de Mozart, exécutée par l'Orchestre symphonique NBC sous la direction d'Arturo Toscanini.

Après les trois dernières symphonies de Mozart, acclamées comme ses chefs-d'oeuvre, la symphonie Haffner est, avec la symphonie de Prague, l'une des plus populaires. La renommée de Toscanini est établie depuis assez longtemps pour qu'il ne soit pas nécessaire d'insister sur l'excellence de l'interprétation; et la reproduction est brillante et claire. Comme l'oeuvre est assez courte, et tient en 5 surfaces, la sixième comporte la Danse des Esprits, de l'opéra Orphée, de Gluck. Album DM-1172.

La Suite canadienne, de Claude Champagne, mérite de remporter un grand succès. C'est une adaptation pour voix et de chœur de quatre chansons orchestrées de Gustave Pinson avec Cendrouille. "Nous étions trois capitaines", "Et moi je m'en passe", "Le fils du roi s'en va chasser". L'oeuvre est exécutée par l'Orchestre de Radio-Canada sous la direction de Dan Goddard, et a été enregistrée au concours de "La Cantoria" dirigée par Victor Arful. Disque 12-0394.

La Rhapsodie roumaine no 1, d'Enesco, a été souvent enregistrée, car c'est une oeuvre justement populaire. Léopold Stokowski présente une version nouvelle, de virtuosité et de couleur orchestrale trouve dans cette pièce un terrain fertile pour son originalité. Interprétation qui s'écarte des sentiers battus et qui plaira à beaucoup d'auditeurs. Disque 12-0069.

Les manoeuvres à bord des anciens voiliers se faisaient souvent en chansons. Comme pour maints autres métiers, le chant assurait le rythme nécessaire à l'effort coordonné et rompait la monotonie du travail. Ces chansons de marins étaient de quatre genres, selon la nature et la durée du travail à exécuter. Le baritone Leonard Warren interprète huit de ces chansons, avec un chœur et un orchestre sous la direction de Morris Levine. Voici les titres de ces pièces: "Blow the man down", "Rio", "I'm a cook", "Shenandoah", "Haul-a-way Joe", "Lowlands", "The drunken sailor", "A-rovin". Warren sait rendre toute la saveur de ces mélodies riches tantôt gaies, tantôt tristes. Album MO-1186.

Eleonora D'Amico, chanteuse de chant aïr d'opéra de Montecarlo, chante deux extraits de Noces de Figaro, chantés en italien: "Non so più cosa son", du 1er acte, et "Deh Vieni, non tardar", du 4e acte; les deux autres sont de la suite d'extraits d'Orphée, de Verdi, chantés par Lucia Albanese, soprano; "Canzone del sale: Mia madre aveva una povera anticella" et "Ave Maria" (11-0057); deux pièces pour violon, de Suk, exécutées par Ginette Neveu; c'est la suite d'un disque de dimanche, par l'Orchestre Victor sous la direction de Jean-Paul Morel. Album DM-1157.

La liste de septembre comporte quatre autres disques: "Petites voix", de Poulenc, cinq brèves chansons rendues en français par la chorale Victor dirigée par Robert Shaw (10-1409); "The touch of your hand", de Kern, et Stars in my eyes, de Kreisler, chants exécutés par Allan Jones, ténor, accompagné par Ray Sinatra et son orchestre (10-1419); deux extraits d'Orphée, de Verdi, chantés par Lucia Albanese, soprano; "Canzone del sale: Mia madre aveva una povera anticella" et "Ave Maria" (11-0057); deux pièces pour violon, de Suk, exécutées par Ginette Neveu; c'est la suite d'un disque de dimanche, par l'Orchestre Victor sous la direction de Jean-Paul Morel. Album DM-1157.



Robert Taylor et Lana Turner forment un couple étrange dans "Johnny Log Cabin" (version française de Johnny Eager) qui présentera le Champlain à partir de samedi, en exclusivité.

Visite amicale du ballet français

Les 65 membres du Corps de ballet de l'Opéra de Paris ne pouvaient se rendre en Amérique, sans venir saluer la plus grande ville française de ce continent.

"Nous ne pouvions venir en Amérique sans nous arrêter au village de l'accueillir. La première représentation aura lieu ce soir même au His Majesty's, et la série de cinq représentations se terminera dimanche soir, alors qu'une matinée aura lieu samedi après-midi.

Sauf un ballet: *Suite en blanc*, qui sera présenté le premier et le dernier soir, les programmes sont différents pour chaque représentation.

Les principales vedettes féminines sont: Mlle Yvette Chauvrière, première danseuse, Christiane Vaussard et Micheline Bardin, tandis que parmi les vedettes masculines, nous remarquons: MM. Alexandre Kallioquin, Max Borzoni, Michel Renault et Roger Ritz.

Toutes les vedettes rencontrées hier avaient le teint cuivré, ce qui s'explique par le fait que le pont de l'Empress of France leur a servi de lieu de répétition au cours de la traversée.

Tous les artistes que nous avons interrogés étaient enchantés de leur voyage, très enthousiastes et eurent lieu de leur succès en Amérique. Ils regrettaient toutefois de ne pouvoir danser sur la scène du Metropolitan, qui est beaucoup plus grande que celle du City Center, mais, vu qu'ils ont été invités par la ville de New-York, les représentations doivent avoir lieu à cet endroit. Il en va de même pour la scène du théâtre His Majesty's, qui est relativement petit et qui restreint les grands déploiements. Cependant, le maître de ballet Serge Lifar qui a pris l'initiative de cette tournée, est resté dans la ville de New-York, et s'est rendu au théâtre His Majesty's afin de régler la chorégraphie en conséquence.

On a prétendu faussement qu'il existait une grande rivalité entre les étoiles du corps de ballet. Les journalistes ont pu constater hier, en les voyant côte à côte, qu'il régnait au contraire parmi eux une atmosphère de franche camaraderie.

Interrogé au sujet des deux couples de danseurs qui étaient venus à Montréal, l'hiver dernier, M. Serge Lifar a déclaré qu'ils ne représentaient pas le Corps de ballet de l'Opéra de Paris et qu'ils avaient compromis l'opéra. Roger Fenonjois, Maria Ivanoff, Daniel Selhier et Lolita Parant sont des déserteurs", dit-il. "Ils avaient de grandes possibilités mais n'étaient certes pas les premiers danseurs de la troupe".

Mlle Yvette Chauvrière nous a confié sa grande admiration pour Serge Lifar, qui est l'âme de la troupe. "Il ranime tout ce qu'il y a de vivant en nous", dit-elle. Parlant de ses compagnes, elle a déclaré qu'elles étaient vives, belles, pleines d'énergie et de



On ne saurait trop dire le mérite de l'institutrice rurale qui se dépense sans compter, et dans bien des cas, presque sans rémunération. D'autant plus qu'elle travaille souvent dans des conditions déplorables. Parfois il lui faut voir elle-même au nettoyage de l'école, chauffer la fournaise en hiver, etc. Rôle ingrat que celui d'enseigner à cette marmaille qui n'est pas toujours aussi sage que durant la visite de monsieur l'inspecteur. La présente photo est extraite d'un documentaire de l'Office national du film, *Conte de mon village*, où l'on voit à l'oeuvre l'institutrice d'une petite école qui pourrait être n'importe laquelle d'une paroisse du Québec.

On dit que la terre est ronde?

Si les voyages à la lune ne semblent pas devoir être bientôt possibles, du moins semble-t-il que nous pourrions, grâce à l'oeil magique du radar et aux expériences actuelles, obtenir sous peu des cartes aussi précises de cette planète satellite de la terre elle-même... Pauvres écoliers de demain qui auront non seulement la géographie, mais encore la "lunographie" à leur programme d'études! En attendant toutefois, que cette science nouvelle ait ses professeurs et ses élèves, ses chaires universitaires et ses théoriciens, ici-bas l'on s'efforce de cartographier notre petit monde avec autant d'exactitude que possible en lançant par exemple, à 50 milles de hauteur une fusée munie d'une caméra, de sorte que notre propre planète nous apparaisse telle que la verrait un habitant de la lune en attendant qu'il s'en approche assez pour en distinguer les contours...

Bref, la cartographie est une science très ancienne, mais qui évolue chaque jour avec le progrès, et l'on peut dire qu'elle est devenue aussi importante sur le plan international, que la délimitation des terres et des lots sur le plan de la propriété privée.

De tout temps d'ailleurs, l'homme a cherché à mieux connaître la géographie du monde qui l'entourait: voir derrière la colline, escalader la montagne, franchir la mer, découvrir des terres nouvelles. Les primitifs — surtout les nomades — étaient passés maîtres dans l'art de tracer leur route et les plus vieilles cartes que nous possédions nous permettent encore de regarder le monde tel que l'imaginaient les Babyloniens 2,500 ans avant Jésus-Christ. Sans les Romains qui évaluèrent tout à la mesure de leur force armée, on n'aurait pas eu à redécouvrir des centaines d'années plus tard ce que les Grecs savaient déjà: que la terre est ronde!

Oui, qu'on se la représente sous forme de globe, telle qu'elle est vraiment, ou sous forme de carte selon l'ingénieux système de projection de Mercator, la terre est ronde de sorte que chaque pays voit luire le soleil à son tour, et que chaque partie est indispensable au tout. A la fois pour bien démontrer cette unité physique du monde, ainsi

CELEBRITES DE DEMAIN

Ce court métrage en 16mm. de l'Office national du film est une réalisation qui appuie la confiance qu'on doit avoir en les jeunes. Il révèle visuellement la portée de nos talents.

Ce n'est pas tout d'avoir du talent, encore faut-il le pouvoir l'exprimer! Les propres fils de Bach, eux-mêmes compositeurs habiles, ignoraient que leur père avait eu du génie. Ils l'ignoraient au point de laisser se perdre par centaines les oeuvres de leur père. Si bien qu'il faudra attendre près d'un siècle après la mort de celui-ci pour qu'on le découvre définitivement...

Or, si le livre imprimé, le radio et le film ne sont pas toujours ce qu'ils devraient être, du moins contribuent-ils dans une certaine mesure à faire mieux connaître le beau, et à développer le goût; du moins contribuent-ils à aider ceux dont les débuts pourraient être si longs et si pénibles, et dont le talent pourrait se perdre. C'est ainsi que des concours existent en notre pays qui ont pour but de révéler des jeunes talents qui pourraient atteindre jamais la célébrité qu'ils méritent. Tel est le but, par exemple, des organisateurs du "Singing Stars of Tomorrow", là que se font connaître du très grand public des artistes aujourd'hui renommés, telles que Pierrelette Alarie et Simone Flibotte, entre autres.

Voici précisément l'une de ces compétitions à la suite de laquelle Simone Flibotte acquiesce son titre de vedette. Elle y interprète un passage de "Samson et Dalila", aux côtés de Miles Evelyn Galk, Gwendolyn Smart et Jane Harkness qui, elles, chantent du Rossini, une oeuvre de Lady Jane Scott, et la Gavotte de l'opéra Manon, de Jules Massenet.

L'Orchestre National de Paris à Notre-Dame

C'est en l'église Notre-Dame que le public montréalais aura le plaisir d'entendre le célèbre Orchestre National de Paris, au cours de sa tournée de concert, sous la direction de M. Charles Munch. La Société des Festivals de Montréal est chargée de l'organisation de ce concert, qui aura lieu jeudi soir, le 21 octobre, et qui comprendra surtout des oeuvres du répertoire de la musique française.

Départ de Magdeleine Martin pour l'Europe

Boursière du gouvernement français, Mlle Magdeleine Martin, pianiste et organiste, quittera Montréal lundi prochain pour se rendre à New-York et s'embarquera mercredi prochain à bord du "De Grasse", qui la conduira à Paris, où elle doit parfaire ses études musicales.

Titulaire des organes de St-Anselme, Mlle Martin est une organiste émérite. Elle appartient, d'autre part à une famille de musiciens distingués. Son regretté père, M. Alphonse Martin, avait été l'organiste de l'église St-Mary's pendant 20 ans. Sa mère est organiste à l'église St-Jean-Vianney, à Rosemont. Deux de ses soeurs sont prix d'Europe: Mlle Gilberte Martin, prix d'Europe pour le piano en 1930, et Mlle Marcelle Martin, prix d'Europe pour l'orgue en 1941. A cette époque, la guerre empêcha la jeune boursière de se rendre à Paris et c'est à New-York que Mlle Marcelle Martin étudia sous les maîtres réputés. Aujourd'hui, c'est au tour de Magdeleine de quitter le pays pour un séjour d'au moins deux

Marcel Dupré

Encore une fois l'annonce d'un récital prochain du maître français de l'orgue, Marcel Dupré, a suscité un intérêt extraordinaire. Cet organiste incomparable donnera, en effet, le premier récital de la douzième saison de la Société Casavant. Ce récital aura lieu mardi, le 21 septembre prochain, en l'église Notre-Dame.

Il semble qu'aucun organiste de la présente génération n'ait été honoré d'une façon aussi marquée. A l'âge de 12 ans, Dupré était nommé organiste à l'église St-Vincent de Rouen, sa ville natale. A 19 ans, il gagnait un premier prix de contrepoint; à 23 ans, il était premier d'orgue de la classe de Guilmant, Widor et Vierne. A 28 ans, il était titulaire du Grand Prix de Rome pour sa cantate "Psyché" écrite pour chœur et orchestre. Depuis dix ans, Dupré occupé des chaires importantes au Conservatoire de Paris, à l'École Normale de Musique et au Conservatoire Américain de Fontainebleau. Depuis la mort de Widor, il est organiste de la célèbre église Saint-Sulpice à Paris.

Chaque dimanche ou jour de fête, des milliers d'auditeurs viennent l'entendre jouer sur cet orgue, l'un des plus beaux instruments qui existent dans l'univers entier.

A l'âge de 34 ans, Dupré jouait de mémoire l'oeuvre entière de Bach en une mémorable série de 10 récitals donnés à Paris. Son début aux Etats-Unis à l'Auditorium Wanamaker créa une sensation.

La présente tournée en Amérique de Marcel Dupré est la seconde depuis la guerre. Il devra donner un peu plus de 75 concerts durant une période de trois mois.

Montréal peut donc s'honorer avec raison de recevoir encore une fois dans ses murs cet éminent musicien.

L'énergie atomique au service de la paix

Un petit village d'environ 350 logements et qui se suffit à lui-même, avec un magasin général, un salon de barbier, un bureau de poste et un centre récréatif. Un petit village dont l'industrie principale est tout simplement la fabrication de l'énergie atomique. En effet, c'est dans les laboratoires de Chalk River, tout près du petit centre rural de Deep River, au nord de l'Ontario, que les savants préparent l'avènement de l'ère atomique. Notre pays entend bien faire sentir la puissance atomique à des oeuvres de paix. Le documentaire, *Recherche atomique* est une réalisation de l'Office National du Film.

Cinéma de Paris

La direction du Cinéma de Paris gardera à l'affiche une cinquième semaine, pour répondre à la demande générale, le grand film musical "Rêves d'Amour", une page fiévreuse de la vie tourmentée du compositeur Franz Liszt. Sa vie, d'une qualité poétique peu commune, méritait d'être révélée aux foules. Une histoire d'amour? Certes et très émuante. Le réalisateur Christian Stengel l'a d'ailleurs conçue avec cette maîtrise que donne une expérience éprouvée et toute l'émotion que peut soulever l'oeuvre qui touche à la vie du compositeur hongrois.

"Rêves d'Amour" est la triste histoire d'un amour malheureux. Drame éternel du génie reconnu, sollicité sans cesse par le monde, par la gloire et qui ne peut rester enchaîné par une vie familiale aux joies trop douces et trop quotidiennes.

Après du couple immortel de Marie d'Agout et Franz Liszt, reformé par le non moins romantique Annie Duceaux et Pierre Richard-Willm, on retrouve Milla Parély en savoureuse George Sand et Jules Berry, dans le rôle amusant de l'impresario Belloni. Dirigé par Albert Wolf, l'Orchestre des Concerts du Conservatoire et les solistes de Nikita Malgoff, permettent aux fervents de Liszt, d'entendre les plus belles de ses oeuvres.

Au même programme, deux magnifiques sujets complémentaires: "Une journée à l'Opéra", une belle description de ce merveilleux monument de Paris, et un poème symphonique de Bojardine. "Dans les Steppes de l'Asie centrale".

ans en Europe, alors qu'elle ira parfaire ses études de piano avec des maîtres de réputation internationale. Nul doute que la talentueuse jeune artiste, comme le Canada français une ambassadrice qui saura lui faire honneur et représenter dignement l'élément canadien-français.

L'énergie atomique au service de la paix

Un petit village d'environ 350 logements et qui se suffit à lui-même, avec un magasin général, un salon de barbier, un bureau de poste et un centre récréatif. Un petit village dont l'industrie principale est tout simplement la fabrication de l'énergie atomique. En effet, c'est dans les laboratoires de Chalk River, tout près du petit centre rural de Deep River, au nord de l'Ontario, que les savants préparent l'avènement de l'ère atomique. Notre pays entend bien faire sentir la puissance atomique à des oeuvres de paix. Le documentaire, *Recherche atomique* est une réalisation de l'Office National du Film.

Gazette artistique

Horaires des cinémas

SAINT-DENIS:
"Val d'Enfer" 12 h. 40, 3 h. 50, 6 h. 45, 9 h. 35.
"Carré de Valets" 1 h. 40, 5 h. 8 h. 15.

CINEMA DE PARIS:
"Rêves d'Amour" 11 h. 40, 2 h. 55, 4 h. 35, 7 h. 9 h. 20.

CHAMPLAIN:
"Arizona" 12 h. 10, 3 h. 10, 6 h. 20, 9 h. 25.
"Traquée" 1 h. 30, 4 h. 45, 7 h. 40.

ORPHEUM:
"The Big Punch" 11 h. 35, 2 h. 05, 4 h. 45, 7 h. 25, 10 h. 05.
"Daredevil of The Clouds" 10 h. 10, 12 h. 50, 3 h. 30, 6 h. 10, 8 h. 50.

PALACE:
"The Big Clock" 10 h. 12, 12 h. 32, 2 h. 32, 5 h. 12, 7 h. 32, 9 h. 32.

LOEW'S:
"The Emperor Waltz" 10 h. 12, 2 h. 20, 2 h. 40, 5 h. 7 h. 20, 9 h. 40.

Jacques-G. DAoust

KEY LARGO

BOGART ROBINSON BACALL

LIONEL BARRYMORE CLAIRE TREVOR

A l'affiche **PRINCESS**

Paramount presents

BING CROSBY JOAN FONTAINE

"The Emperor Waltz" in Technicolor

A l'affiche **LOEW'S**

RAY MILLAND CHARLES LAUGHTON

"THE BIG CLOCK"

Maureen O'Sullivan - George Macready

Deuxième semaine **PALACE**

PAULETTE GODDARD

HAZARD

MACDONALD CAREY

A l'affiche **CAPITOL**

2 BIG PICTURES brought back by Popular Demand!

DAN DAILEY Give my Regards to Broadway

FURY AT FURNACE CREEK

Imperial 20

SMASH HIT!

MORRIS MAXWELL MACRAE

"THE BIG PUNCH"

ORPHEUM

ST-DENIS

GINETTE LECLERC

"Le VAL D'ENFER"

JEAN DESAILLY-MARTINE CAROL

CARRÉ VALETS

VIE AVENTUREUSE DE LA MAULDEUSE BEAULT QUI DOMPTA L'OUEST INCÉLIVABLE

Jean Arthur

"ARIZONA"

GLENN FORD

"TRAQUEE"

A L'AFFICHE **CHAMPLAIN**

140

FORUM

15 au 19 sept.

matinée: samedi 18 à 2.30

Billets 1.00 et 1.50 2.00 et 2.50

Reservez-les à bonne heure.

Count Le Roy

\$1000.00 SPECTACLE

Skating ANITIES of 1949

CINEMA PARIS

QUATRIEME SEMAINE

UNE PAGE DE LA VIE DE LISZT

PIERRE RICHARD-WILLM ANNE DUCOUX

"Rêves d'Amour"

MONUMENT NATIONAL TRIOMPHÉ POUR

Edith Piaf

3 derniers

AUJOURD'HUI

LES COMPAGNONS DE LA CHANSON

1.50 - 2.00 - 2.50 - 3.00 - 3.50 taxes incl.

Billets actuellement en vente au

MONUMENT NATIONAL TEL: PL. 6404

CHEZ ARCHAMBAULT ET LINDSAY

NE TARDEZ PAS: ACHIEZ VOS BILLETS AU PLUS TOT

FORTE ACTIVITE DANS L'INDUSTRIE DE LA CONSTRUCTION EN AOUT

La valeur totale des contrats accordés se chiffre par \$91,681,000 — Augmentation dans toutes les régions du pays

Selon le rapport de MacLean Building Reports Limited, les contrats de construction accordés au cours du mois d'août se chiffrent par \$91,681,000 comparativement à \$70,3 millions en août 1947, soit une augmentation de \$21,381,000.

Dividendes déclarés

Agnew-Surpass Shoe Stores, 15 cents par action, payable le 1er décembre aux actionnaires inscrits le 29 octobre.

Valeur des transactions

La valeur des actions transigées à la Bourse et au Curb de Montréal durant le mois d'août s'est élevée à \$14,982,936, comparativement à \$21,606,834 en juillet et \$15,469,254 en août 1947.

BOURSE DE MONTREAL

10 (C.P.) — Les pertes furent plus nombreuses que les gains ce matin à la Bourse de Montréal. Gains: Building Products, Imperial Oil, Power Corporation et Royal Bank.

BOURSE DE TORONTO

Toronto, 10 (C.P.) — L'activité fut régulière ce matin à la Bourse de Toronto et le marché montra une certaine tendance à la baisse pour les valeurs industrielles et les mines d'or.

BOURSE DE NEW-YORK

New-York, 10 (A.P.) — Après les séances fortement orientées vers la baisse de ces deux derniers jours, la Bourse de New-York a été un peu plus active ce matin, mais le ton fut quand même grandement hésitant et les transactions pas très nombreuses.

Le dollar canadien

New-York, 10 (C.P.) — La valeur de notre dollar à un escompte de 8 p.c. et le livre sterling à \$4.03 1/4 sont demeurés inchangés aujourd'hui sur le marché du change étranger.

Marché des grains

Cours fournis par O'Brien & Williams, Édifice Transportation, Montréal

Table with columns for grain types (Winnipeg, Orges, Maïs, etc.) and prices.

CHICAGO

Table with columns for grain types (Blé, Orges, Maïs, etc.) and prices.

Settle

Table with columns for grain types (Blé, Orges, Maïs, etc.) and prices.

Settle

Table with columns for grain types (Blé, Orges, Maïs, etc.) and prices.

Settle

Table with columns for grain types (Blé, Orges, Maïs, etc.) and prices.

Settle

Table with columns for grain types (Blé, Orges, Maïs, etc.) and prices.

Settle

Table with columns for grain types (Blé, Orges, Maïs, etc.) and prices.

Recuis toujours nombreux à New-York, Montréal et Toronto

ASSEMBLEE ANNUELLE DE CANADA BREAD CO.

M. A.-V. Loftus, président, souligne les grandes difficultés rencontrées par suite de l'augmentation des frais d'exploitation

Le président et gérant général de Canada Bread Co., M. A.-V. Loftus, a déclaré hier à l'assemblée générale des actionnaires de Loftus, a déclaré hier à l'assemblée générale des actionnaires de la boulangerie que l'augmentation des frais d'exploitation avait pris des proportions telles qu'il était devenu presque impossible de produire à profit.

Production industrielle

Selon les estimations provisoires du ministère du Commerce, le volume de la production industrielle du mois de juin aurait haussé de 24 points, par rapport à la moyenne qu'elle accusait en 1946.

Moyenne des actions à New-York

Table with columns for stock types (Ind., Ch. 2, Div., etc.) and average values.

Moyenne de la Bourse de Toronto

Table with columns for stock types (Ind., Ch. 2, Div., etc.) and average values.

Moyenne de la Bourse de Montréal

Table with columns for stock types (Ind., Ch. 2, Div., etc.) and average values.

Membre décédé

La Bourse et le Curb de Montréal ont le regret d'annoncer la mort de Jas. A. McManamy. L'ancien membre avait été élu à la Bourse en avril 1924 et il était expert membre au Curb de Montréal.

New Calumet Mines Limited

Le Curb de Montréal a été informé par New Calumet Mines Limited que ces derniers vont racheter l'émission au montant de \$302,310.75, des billets sans garantie et ne portant pas intérêt, qui devaient être le novembre 1948. La date de rachat a été fixée au 27 septembre 1948.

Les étudiants en médecine

Le doyen de la faculté de Médecine de l'Université de Montréal nous prie d'annoncer que la reprise des cours aura lieu le 15 septembre à 9 heures.

Cours du soir en philosophie

Un cours du soir sera donné à la faculté de philosophie toutes les semaines comme les années dernières.

Cours du soir en philosophie

Un cours du soir sera donné à la faculté de philosophie toutes les semaines comme les années dernières.

Cours du soir en philosophie

Un cours du soir sera donné à la faculté de philosophie toutes les semaines comme les années dernières.

Cours du soir en philosophie

Un cours du soir sera donné à la faculté de philosophie toutes les semaines comme les années dernières.

Cours du soir en philosophie

Un cours du soir sera donné à la faculté de philosophie toutes les semaines comme les années dernières.

Cours du soir en philosophie

BOURSE DE MONTREAL

Fermeture des cours le 9 septembre

Table with columns for stock types (Ouv., Haut, Bas, Ferm.) and various stock prices.

LE CURB DE MONTREAL

Fermeture des cours le 9 septembre

Table with columns for stock types (Ouv., Haut, Bas, Ferm.) and various stock prices.

BOURSE DE TORONTO

Fermeture des cours le 9 septembre

Table with columns for stock types (Ventes, Titres, Haut, Bas, Ferm.) and various stock prices.

LES PRIX DES BESTIAUX

Table with columns for livestock types (Vaches, Veaux, etc.) and prices.

IMPORTANTE FINANCE DE LA CIE DE TELEPHONE BELL DU CANADA

Hausse de \$150,000,000 dans les capital-actions — Nouvelle émission d'obligations au montant de \$50,000,000

La demande du public en ce qui a trait aux téléphones et au service interurbain se maintient à un niveau élevé, selon une déclaration formulée par M. Frederick Johnson, président de la Compagnie de Téléphone Bell du Canada, lors d'une assemblée générale au siège social de la compagnie, en l'édifice Beaver Hall.

COMMENTAIRES DE M. JOHNSON

M. Johnson rappela que le capital autorisé de la compagnie en vertu d'un amendement récemment apporté à sa charte a été fixé à \$500,000,000. "Cependant" soulignait-il dans son allocution aux actionnaires, "vous êtes priés seulement d'autoriser les administrateurs à lancer des émissions de temps en temps jusqu'à concurrence de \$300,000,000 de capital-actions."

"Abordant maintenant la question des obligations, qui constitue le second moyen auquel recourt la compagnie pour obtenir des fonds, il y a lieu de se rappeler qu'au cours du mois de février, l'an dernier, vous avez sanctionné l'émission d'une tranche supplémentaire de \$35,000,000 d'obligations de première hypothèque. En février, cette année, vos administrateurs ont profité de la tendance favorable du marché pour émettre des obligations à 25 ans, à 3 1/2 %, payables en fonds canadiens seulement, pour un montant total de \$35,000,000. Les obligations de première hypothèque en circulation atteignent maintenant la somme de \$102,5 millions, dont \$85 millions en obligations à 3 % et à 3 1/2 % sont payables en fonds canadiens; seulement \$5 millions sont payables en dollars canadiens ou américains au gré du détenteur.

La première date d'appel de cette dernière catégorie d'obligations a été fixée au 1er mai 1950 et, d'ici là, vos administrateurs étudieront le problème de leur rachat. Le montant d'obligations de première hypothèque que vous êtes maintenant priés d'approuver se chiffre par \$50 millions.

Il a été fait précéder, poursuit M. Johnson, le rachat, le croit, que vos administrateurs ont besoin d'une nouvelle autorisation d'émettre et des actions et des obligations. Cette autorisation, ils ne l'exerceront qu'au moment et pour les montants prescrits par les besoins de l'entreprise. Les conditions qui prévaudront au moment où les fonds seront requis détermineront dans une large mesure si notre prochaine mesure de financement s'effectuera par voie d'une émission d'actions ou d'obligations.

FRACTIONNEMENT DES ACTIONS

"La lettre circulaire adressée aux actionnaires en date du 15 juillet 1948 faisait allusion aux récents amendements apportés à la charte de la compagnie et à la disposition voulant que chacune des actions actuelles d'une valeur au pair de \$100 soit subdivisée en quatre actions d'une valeur au pair de \$25 chacune. Cette stipulation est applicable à partir du 1er juillet 1949 ou à toute autre date antérieure que les administrateurs pourraient fixer par résolution.

PROGRAMME DE DEVELOPPEMENT

Au début de ses remarques, le président de la compagnie Bell souligna que, depuis la fin de la guerre en août 1945, la compagnie ajouta plus de 390,000 téléphones à son réseau, soit une augmentation de 38 % pendant cette période. "En 1948 seulement, ajoutait M. Johnson, nous avons déjà installé plus de 100,000 téléphones, ce qui représente une moyenne de plus de 12,000 par mois, mais à cause de la demande continue les communications en main se chiffrent encore au haut niveau de 90,000, chiffre de peine inférieur à celui des commandes inexécutées au début de l'année.

BOURSE DE MONTREAL

Fermeture des cours le 9 septembre

Table with columns for stock types (Ouv., Haut, Bas, Ferm.) and various stock prices.

LE CURB DE MONTREAL

Fermeture des cours le 9 septembre

Table with columns for stock types (Ouv., Haut, Bas, Ferm.) and various stock prices.

BOURSE DE TORONTO

Fermeture des cours le 9 septembre

Table with columns for stock types (Ventes, Titres, Haut, Bas, Ferm.) and various stock prices.

LES PRIX DES BESTIAUX

Table with columns for livestock types (Vaches, Veaux, etc.) and prices.

IMPORTANTE FINANCE DE LA CIE DE TELEPHONE BELL DU CANADA

Hausse de \$150,000,000 dans les capital-actions — Nouvelle émission d'obligations au montant de \$50,000,000

La demande du public en ce qui a trait aux téléphones et au service interurbain se maintient à un niveau élevé, selon une déclaration formulée par M. Frederick Johnson, président de la Compagnie de Téléphone Bell du Canada, lors d'une assemblée générale au siège social de la compagnie, en l'édifice Beaver Hall.

COMMENTAIRES DE M. JOHNSON

M. Johnson rappela que le capital autorisé de la compagnie en vertu d'un amendement récemment apporté à sa charte a été fixé à \$500,000,000. "Cependant" soulignait-il dans son allocution aux actionnaires, "vous êtes priés seulement d'autoriser les administrateurs à lancer des émissions de temps en temps jusqu'à concurrence de \$300,000,000 de capital-actions."

"Abordant maintenant la question des obligations, qui constitue le second moyen auquel recourt la compagnie pour obtenir des fonds, il y a lieu de se rappeler qu'au cours du mois de février, l'an dernier, vous avez sanctionné l'émission d'une tranche supplémentaire de \$35,000,000 d'obligations de première hypothèque. En février, cette année, vos administrateurs ont profité de la tendance favorable du marché pour émettre des obligations à 25 ans, à 3 1/2 %, payables en fonds canadiens seulement, pour un montant total de \$35,000,000. Les obligations de première hypothèque en circulation atteignent maintenant la somme de \$102,5 millions, dont \$85 millions en obligations à 3 % et à 3 1/2 % sont payables en fonds canadiens; seulement \$5 millions sont payables en dollars canadiens ou américains au gré du détenteur.

FRACTIONNEMENT DES ACTIONS

"La lettre circulaire adressée aux actionnaires en date du 15 juillet 1948 faisait allusion aux récents amendements apportés à la charte de la compagnie et à la disposition voulant que chacune des actions actuelles d'une valeur au pair de \$100 soit subdivisée en quatre actions d'une valeur au pair de \$25 chacune. Cette stipulation est applicable à partir du 1er juillet 1949 ou à toute autre date antérieure que les administrateurs pourraient fixer par résolution.

PROGRAMME DE DEVELOPPEMENT

Au début de ses remarques, le président de la compagnie Bell souligna que, depuis la fin de la guerre en août 1945, la compagnie ajouta plus de 390,000 téléphones à son réseau, soit une augmentation de 38 % pendant cette période. "En 1948 seulement, ajoutait M. Johnson, nous avons déjà installé plus de 100,000 téléphones, ce qui représente une moyenne de plus de 12,000 par mois, mais à cause de la demande continue les communications en main se chiffrent encore au haut niveau de 90,000, chiffre de peine inférieur à celui des commandes inexécutées au début de l'année.

FRACTIONNEMENT DES ACTIONS

"La lettre circulaire adressée aux actionnaires en date du 15 juillet 1948 faisait allusion aux récents amendements apportés à la charte de la compagnie et à la disposition voulant que chacune des actions actuelles d'une valeur au pair de \$100 soit subdivisée en quatre actions d'une valeur au pair de \$25 chacune. Cette stipulation est applicable à partir du 1er juillet 1949 ou à toute autre date antérieure que les administrateurs pourraient fixer par résolution.

PROGRAMME DE DEVELOPPEMENT

Au début de ses remarques, le président de la compagnie Bell souligna que, depuis la fin de la guerre en août 1945, la compagnie ajouta plus de 390,000 téléphones à son réseau, soit une augmentation de 38 % pendant cette période. "En 1948 seulement, ajoutait M. Johnson, nous avons déjà installé plus de 100,000 téléphones, ce qui représente une moyenne de plus de 12,000 par mois, mais à cause de la demande continue les communications en main se chiffrent encore au haut niveau de 90,000, chiffre de peine inférieur à celui des commandes inexécutées au début de l'année.

INTERETS A DECOUVERT SUR LA BOURSE DE TORONTO

Diminution sensible au 31 août comparativement au 15 du même mois

Le rapport de la Bourse de Toronto indique, qu'en date du 31 août, le total des intérêts à découvert comprenait 411,580 actions comparativement à 477,231 actions au 15 août de l'an dernier. Voici le détail.

Table with columns for stock types (Stock, Actions) and various stock prices.

CARTES PROFESSIONNELLES

Table with columns for professional categories (Assurance, Comptables, etc.) and names.

VIAU & ROBIN

Comptables Agréés LUCIEN VIAU, C.A. HENRI ROBIN, C.A. JACQUES CHADILLON, C.A. 4457, rue Wellington, VERDUN QO. 0642

MANUEL DE L'INVENTEUR

Le Manuel de l'Inventeur est la formule de preuve d'invention. ALBERT FOURNIER, 934 STE CATHERINE EST MONTRÉAL

Brevets d'Invention

MARQUES DE COMMERCE, DESSINS DE FABRIQUE en tous pays. MARION & MARION, 761 ouest, rue Ste-Catherine, MONTRÉAL

COMPTABLES

P.-A. GAGNON & CIE, Comptables Agréés Chartrés Accountants. R. GAGNON, C.A. IMMEUBLE DES TRAMWAYS, 139 OUEST, RUE CRAIG, T.É. HARBOUR 5999

Hurtubise & Richard

Comptables Agrés LÉON-A. HURTUBISE, C.A. GÉRARD HURTUBISE, C.A. MAURICE RICHARD, C.A. GEORGE R. MARTIN, C.A. MARCEL BISSON, C.A. 60, St-Jacques, Montréal 1, Téléphone: HA. 5962 - HA. 5723

ASSURANCES

Compagnie d'Assurance sur la Vie SAUBEGARDE MONTREAL. NARCISSE DUCHARME, Président

Advertisement for 'SOCIÉTÉ D'ADMINISTRATION ET DE FIDUCIE' with text: 'Sécurité, Compétence, Permanence. Voici les trois qualités requises d'un bon administrateur. Une fortune longuement acquise exige une surveillance de tous les instants. Pourquoi ne pas confier la gestion de vos biens à la Société d'Administration et de Fiducie, que ni l'âge ni les soucis n'affectent et qui possède précisément les trois qualités essentielles requises d'un bon administrateur: sécurité, compétence, permanence.'

Rôle primordial des chemins de fer dans notre vie économique

Résumé du discours prononcé par M. R. C. Vaughan, président du Canadian National, à l'Exposition de Toronto

Des chemins de fer actifs et prospères sont à la base de notre vie économique et il importe pour le bien-être de tous qu'ils soient en état de maintenir leurs services. Tel fut le thème développé par M. R. C. Vaughan, président et directeur général du Canadian National, au déjeuner qui marqua la journée consacrée au transport et aux voyageurs de commerce à l'Exposition nationale de Toronto. M. Vaughan était le conférencier d'honneur.

NECESSITÉ DES CHEMINS DE FER

"Les camions et les avions ont une fonction à remplir et ils la remplissent avec efficacité", a dit M. Vaughan, "mais il est ridicule de prétendre qu'ils peuvent remplacer les chemins de fer. Le travail à faire est trop considérable, les demandes trop variées et le coût pour le public trop élevé. Vous n'avez la preuve autour d'hui dans le blocus de la ville de Berlin où le service ferroviaire étant interrompu, la ville ne peut être ravitaillée, en partie, que par avion, et cela sur une base très modeste et à un coût si élevé qu'il inquiète les nations intéressées. Au Canada, si la récolte du blé par exemple devait être transportée des Prairies aux ports de l'Atlantique par camions, la valeur en argent de l'essence consommée serait plus grande que celle du blé transporté."

SITUATION DIFFICILE

M. Vaughan continua en disant que le rôle de l'industrie ferroviaire dans le bien-être et le développement de notre pays est indiscutable. Pour chaque dollar placé dans les chemins de fer il a été créé \$14.00 de richesse nationale. Cependant les chemins de fer souffrent du coût sans cesse plus élevé des matériaux et de la main-d'œuvre, alors que leurs revenus sont plafonnés très bas. On leur a accordé l'augmentation de 21% dans les taux de marchandises à partir du 8 avril dernier, mais à cause des nombreuses exceptions que comportent les tarifs cette augmentation n'est en réalité que de 13%. Cette augmentation était supposée compenser pour le coût plus élevé de l'exploitation, mais on n'a pas tenu compte d'autres augmentations dans le

Poursuites contre trois fabricants

Washington, 10 (A.P.) — Le secrétaire américain de la justice vient d'ordonner des poursuites contre les trois principaux fabricants de machines aratoires des Etats-Unis pour violation de la loi contre les cartels. Il s'agit des compagnies International Harvester, J. I. Case et Deere & Co. Le président de la première de ces entreprises, John L. MacAffrey, nie hautement ce grief.

Départ d'aviateurs anglais pour le Canada

Manby, Lincolnshire, Angleterre, 10 (G.P.) — Une équipe de liaison quittera l'école d'entraînement aérien de l'Empire, samedi prochain, à destination du Canada, à bord d'un avion Lincoln Thor II, équipé d'un appareil de radar et d'armements les plus récents. Une démonstration du fonctionnement et de l'équipement de cet avion sera donnée aux membres du corps d'aviation royal canadien.

Le BURLEY est-il plus frais à fumer?



Un fumeur de Picobac vous dira que c'est là un des tabacs les plus frais: il est donc spécialement approprié à la pipe. Et, à cause de la texture de la feuille de Burley, il brûle lentement... il est frais à fumer... il reste allumé!

En somme, un tabac bienvenu chez les novices... Et les vétérans ne jurent que par lui. Goûtez-y!

Vous verrez! Essayez une pipe chargée de

Picobac

Tabac à Pipe Choisi entre Tous

POUR SAINTE-JUSTINE



M. Théo Legault, fils, président de la campagne de souscription en faveur de l'hôpital Sainte-Justine. Mme Omer Côté, épouse du secrétaire provincial, en est la présidente conjointe.

Mgr MacDONALD EST DECÉDÉ

Il avait été recteur de l'université St-François-Xavier d'Antigonish

Antigonish, Nouvelle-Ecosse, 10 (G.P.) — Mgr D. J. MacDonald, ex-recteur de l'université St-François-Xavier d'Antigonish, est mort à l'hôpital d'Antigonish hier après une longue maladie. Mgr MacDonald avait été recteur de ladite université de 1936 à 1944.

Un de ses frères, M. A. B. MacDonald, est secrétaire général de la Ligue coopérative du Canada. Le défunt Dr John A. MacDonald, de Montréal, un des fondateurs de l'Institut canadien pour les aveugles, était un autre de ses frères.

M. Joseph Martin décédé à 85 ans

Une figure bien connue de l'industrie du pain à Montréal vient de disparaître. M. Joseph Martin est décédé mercredi matin à sa résidence de Pointe-Claire à l'âge de 85 ans. Il avait été propriétaire de la boulangerie Joseph Martin à Montréal, et s'était retiré des affaires il y a quelques années.

Un navire-cirque fait naufrage

Miami, Floride, 10 (A.P.) — Le service garde-côtes américain vient seulement d'apprendre qu'un petit navire à moteur battant pavillon du Honduras, l'Euzkera, a fait naufrage le 1er du mois courant dans la mer des Antilles et que 44 personnes, dont 36 passagers y ont perdu la vie. On a pu recueillir seulement deux passagers et trois matelots survivants de ce navire, qui portait un cirque en tournée avec ses animaux sauvages, comprenant des lions, des tigres et autres fauves. L'Euzkera avait quitté l'île de Cuba le 28 août pour Carthagène en Colombie, où il aurait dû arriver il y a six jours.

On discutera de ces colonies

Moscou, 10 (A.P.) — Les trois grands puissances de l'ouest ont consenti à débattre le sort des anciennes colonies italiennes d'Afrique avant le 15 du mois courant, la Russie fait aujourd'hui suite à sa première demande à cet égard en proposant que les entretiens s'ouvrent dès demain, à Paris. Londres exprime toutefois le doute qu'il soit possible de se réunir aussi tôt. Le problème se complique du fait que la France se trouve à présent sans gouvernement. Il ne resterait guère de toute façon qu'une semaine pour régler la question de ces colonies avant l'assemblée générale des Nations Unies, le 21 du mois courant. Quelques cercles alliés croient que de tels entretiens entraînent une suspension de ceux de Moscou et de Berlin sur le cas de l'Allemagne, si le ministre russe des affaires étrangères, M. Molotov, se rend lui-même à Paris; mais d'autres font remarquer que les entretiens sur l'Allemagne pourraient bien se poursuivre dans la capitale française même.

Nouvel exécutif

Trois-Rivières, 10 (D.N.C.) — Le Jeune Commerce s'est donné l'exécutif suivant pour 1948-49: Jean-Paul Pepin, président; J. A. Dery, vice-président; Paul Martin, secrétaire; Georges Charlet, assistant-secrétaire; Jacques Héroux, trésorier; Robert Lorange, assistant-trésorier; Paul Desilets, président du comité des visites industrielles; Eugène Martin, président du comité des sports; Paul Buisson, conseiller juridique; Maurice Beauchamp, comité des événements sociaux; Roderick Tapps, publiciste.

LA VOIX DU PAPE Sa Sainteté Pie XII donne la consigne aux chirurgiens

De la Liberté, de Fribourg, Suisse, numéro du 14 août: Recevant, au Vatican, les six cents délégués qui venaient de prendre part au sixième Congrès international des chirurgiens, le Saint-Père a prononcé en langue italienne un important discours. En voici les principaux passages.

Un fait domine cette matière
Le chirurgien a affaire à des personnes humaines. Dans l'exercice de votre profession vous avez entre vos mains, sous vos doigts, des personnes humaines, dont le corps vivant est digne de tout votre respect et a droit à tous vos soins. Même lorsque n'est pas en jeu la vie humaine, vous disposez, vous êtes pleinement conscients, de deux grandes choses: l'intégrité du corps humain, la mystérieuse réalité de la souffrance.

Cette conviction porte les chirurgiens à suivre assidûment les progrès de l'anatomie, de la biologie, et des méthodes de la chirurgie. Celles-ci se renouvellent et se perfectionnent sans cesse, avec des avantages, mais aussi parfois avec des risques. Mais l'étude théorique doit se compléter par un autre travail. Travail persévérant et continu, intérieur et profond, de formation vraiment personnelle, dans l'exercice de vos facultés intellectuelles, de vos qualités morales et psychologiques, de vos aptitudes physiques, de vos sens, de vos doigts.

De cette préparation les chirurgiens sentent le besoin avant et pendant l'opération.

I. Avant l'opération

Une lourde responsabilité pèse sur le chirurgien. Toutes les ressources de la médecine ont-elles été employées?

L'opération est-elle vraiment nécessaire? Quels dangers présente-t-elle? D'autre part, quels sont les périls d'une abstention? Autre question: Le moment est-il opportun? faut-il différer l'opération ou plutôt la hâter et agir rapidement?

Quelle attitude prendre dans la consultation des médecins traitants? Chacun, en effet, a son mot à dire; surtout dans les problèmes complexes, les avis peuvent diverger; alors chacun peut examiner le bien-fondé de l'opinion des autres, tout en soutenant la sienne. Mais quand il a tout bien considéré (y compris le caractère de l'acte), le chirurgien ne doit plus hésiter. Mais il lui reste encore un devoir très délicat. "Il doit faire connaître l'utilité ou la nécessité de l'opération, et indiquer aussi les incertitudes qui subsistent; mais jusqu'à quel point faut-il suggérer seulement, ou conseiller l'opération, ou enfin insister auprès du malade et de sa famille? Comment les déclarer loyalement, tout en ayant pour eux les égards voulus, et en respectant leur liberté?"

II. Durant l'opération

La salle d'opération est prête. Le patient a été soigneusement examiné; la stérilisation des instruments, des mains de l'opérateur et des assistants est accomplie; l'anesthésie ou l'analgésie, la préparation de la peau du patient est achevée. Vous voilà donc penchés sur la table d'opération, où est étendu votre malade.

Vous avez conscience de n'être plus, comme en d'autres moments, les anatomistes de la salle de dissection, les virtuoses du scalpel ou du trépan, mais des hommes en face d'autres hommes, qui sont vos frères et qui se confient entièrement à vous. Aussi n'est-ce plus seulement

Originaux en voyage

Dix élans, sont transportés d'Elk Island, en Alberta au parc des Hautes-Terres, Nouvelle-Ecosse

Le service des Parcs nationaux du ministère des Mines et des Ressources annonce aujourd'hui que le transport de dix élans (originaux), cinq mâles et cinq femelles, du parc national d'Elk Island (Alberta) au parc des Hautes-Terres du Cap-Breton (Nouvelle-Ecosse) a très bien réussi.

Le voyage de 2,500 milles, qui a duré neuf jours, s'est fait par le chemin de fer National Canadien. On a transporté les animaux par camions spéciaux de Little Bras d'Or, près de Sydney (N.E.) à Roper's Brook dans le parc du Cap-Breton, où ils furent mis en liberté. Les fonctionnaires du service des Parcs nationaux et du service national de la Faune se sont occupés des originaux pendant tout le voyage.

Il fut un temps où les originaux étaient nombreux sur l'île du Cap-Breton, mais leur exploitation excessive entraîna leur disparition. En hiver quand les animaux étaient sans défense à cause des neiges abondantes, les chasseurs en faisaient souvent le massacre "dans les cours d'hiver".

III. Après l'opération

Le fièvre

L'opération achevée, la tâche du médecin n'est pas terminée. Le drame se prolonge en lui. Il éprouve une affection pour ainsi dire paternelle envers l'infirmes dont la vie a été, quelques instants ou même quelques heures, dans ses mains. Des inconvénients et des périls menacent le malade, les uns légers, les autres graves et parfois mortels. L'opérateur surveille le cours de la fièvre, l'accélération ou le ralentissement des battements du pouls. Le danger de complications une fois écarté, il suit attentivement le progrès de la guérison. Puis il se retire discrètement et laisse d'autres personnes au chevet du malade. Elles seront témoins de sa convalescence et de sa gratitude.

Ingratitude des hommes...

Mais si, malgré tous les soins du médecin, les effets de l'opération ne répondent pas aux espérances, il se verra parfois adresser des reproches. Certains, comme vous l'êtes, que votre responsabilité devant Dieu et devant votre conscience est à couvert, sûrs d'avoir traité tous vos malades, surtout les pauvres, avec égards, modération et charité, vous ne vous laissez pas troubler ou aggraver par l'injustice ou l'ingratitude des hommes; mais comment pourriez-vous ne pas la ressentir?

... et gratitude du Christ

L'ingratitude et l'injustice ne sont heureusement pas la règle générale. Une affectueuse manifestation de reconnaissance récompense souvent le médecin. A la gratitude du malade vient se joindre, plus précieuse encore, celle du Sauveur. Infiniment tendre et bon, le Christ, qui souffre dans la chair de tous les malades, vous soit gré du soin que vous leur prêtez et il vous bénit.

Grièvement blessé par des inconnus

Vers 7 h. 30, mercredi, un jeune garçon de 15 ans, du nom de Roger Paquette, dont les parents demeurent à 2646, rue Centre, à la Pointe-Saint-Charles, a été grièvement blessé par des inconnus. Ces derniers le lapidèrent au moment où il arrivait à la demeure de ses parents. Atteint par les pierres qui étaient lancées contre lui, le jeune garçon tomba sur le trottoir et se fractura le crâne.

La police n'a opéré aucune arrestation dans cette affaire, mais elle fait présentement enquête afin de découvrir les coupables. La malheureuse victime a été transportée à l'hôpital Général.

Le concours du totem d'argent

Jasper Park Lodge, Alta. 10. — Le 19ième concours annuel du totem d'argent se continue à Jasper Park, dans les Rocheuses canadiennes. La journée de mercredi a été remplie de surprises. Les spectateurs ont vu Gorgon Verley, de Victoria, C.C., l'emporter au 18ième green, sur Carl Haymond, de Palm Springs. Verley avait été l'an dernier le plus fort concurrent de Bing Crosby dans la course à la victoire. Celui-ci l'avait emporté par deux coups au 18ième trou.

Record anglais de 720 milles à l'heure

Londres, 10 (Reuter) — Le ministère britannique des approvisionnements a révélé qu'un avion expérimental du type De Havilland-108 vient de dépasser la vitesse du son, soit environ 720 milles à l'heure. Le record mondial officiel était jusqu'ici de 650.8 milles et revenait à la Grande-Bretagne; mais les Etats-Unis l'avaient mis en discussion l'automne dernier, en présentant avoir atteint 669 milles. On sait que la vitesse du son est de 762 milles au niveau de la mer mais qu'elle décroît à 600 milles environ à 40,000 pieds d'altitude.

M. Talbot est réélu président

De l'Association canadienne des bonnes routes

Digby, Nouvelle-Ecosse, 10 (G.P.) — L'hon. Antonio Talbot, de Québec, a été réélu hier président de l'Association canadienne des bonnes routes, au 29ième congrès annuel de cet organisme qui se tient actuellement à Digby. Les autres dignitaires élus sont: président honoraire, W. S. Anderson, du Nouveau-Brunswick; 1er vice-président, l'hon. Erick F. Willis, du Manitoba; 2ème vice-président, l'hon. George H. Doucett, de l'Ontario; 3ème vice-président, l'hon. J. T. Douglas, de la Saskatchewan; 4ème vice-président, l'hon. G. H. Barbour, de l'île du Prince-Edouard; 5ème vice-président, l'hon. M. D. Rawling, de la Nouvelle-Ecosse; 6ème vice-président, l'hon. E. C. Carson, de Colombie canadienne; 7ème vice-président, l'hon. D. B. MacMillan, de l'Alberta; secrétaire-trésorier, M. George A. McNamee, de Montréal.

Les directeurs sont les suivants: MM. E. C. Anderson, de Colombie canadienne; A. W. Barbour, du Nouveau-Brunswick; le Dr de Gaspé Beaudin, de Montréal; MM. A. Bergeron, de Québec; W. O. Boward, de Toronto; Ernest-H. Gbier, de Québec; F. A. Hogan, de Toronto; H. R. MacKenzie, de Saskatchewan; R. W. McCollough, de Nouvelle-Ecosse; T. J. Mahoney, de Hamilton; le colonel Joseph Matte, de Québec; MM. J. D. Millar, de l'Ontario; G. H. N. Monkman, d'Alberta; Theodore G. Morgan, de Montréal; A. R. Morrison, de London; W. G. Robertson, de Toronto; R. A. Staells, de Toronto; R. G. White, de l'île du Prince-Edouard; et G. B. Williams, du Manitoba.

Qualité Suprême

CAFÉ "SALADA"

Cinq preneurs au livre ont été condamnés à \$10 d'amende chacun et aux frais, pour avoir résisté à un agent de police qui voulait les expulser de la piste de Blue Bonnets. Ce sont: Jos. Baehar, Sam Golden, Fernand Desmarais, Armand Charbonneau et Jos. Rocheleau.

Grâce aux conditions de réserve, la faune qui avait pour ainsi dire été exterminée au début du siècle revit maintenant des jours heureux. Le bison constitue l'exemple classique. Dans le parc des Hautes-Terres du Cap-Breton est considérée une entreprise importante. Une récente enquête des conditions de la faune dans le parc a révélé que c'est un endroit excellent pour l'original. Grâce à cette situation favorable, l'original devrait se multiplier rapidement.

"Pour moi, c'est l'ARMÉE!"

"J'aime une affaire qui marche. Aussi me suis-je enrôlé dans l'armée; et je recommande à tous les jeunes gens actifs d'en faire autant. Songez à la bonne vie que vous ferez dans l'armée et à la belle carrière qui s'ouvrira devant vous."



"AVENTURE"...

"MAÎTRISE D'UN MÉTIER UTILE"...

"CONGÉS PAYÉS"...

"AVENIR ASSURÉ"...

"Pour moi, c'est l'Armée! Et vous?"

Renseignez-vous au centre de recrutement ou à la caserne la plus près de chez vous. Apportez-y votre extrait de baptême et un certificat d'études. Les anciens combattants sont priés d'écrire à un des dépôts d'effectif ci-après indiqués:

Dépôt d'effectif no 3, Citadelle, QUÉBEC, P.Q.

Dépôt d'effectif no 4, 3530 avenue Atwater, MONTRÉAL, P.Q.

IL Y A AUSSI LA RÉSERVE pour ceux qui désirent s'enrôler, apprendre un métier et participer à la vie militaire et à ses avantages, mais qui ne s'enrôlent pas aujourd'hui, à la caserne la plus près.

Pour une belle vie — un avenir assuré —

Enrôlez-vous dans l'armée active du Canada!

LE BOSTON A UNE AVANCE DE TROIS PARTIES ET DEME

Il a vaincu les Yankees, hier

Un ralliement de huit points à la troisième manche — Porterfield aux douches

Boston, 10 — Les Red Sox de Boston, qui luttent présentement pour s'assurer le championnat de la ligue Américaine, ont augmenté leur avance en première place, hier, en disposant des Yankees de New-York, pour la 2e fois en autant de jours, au compte de 9 à 4. Un ralliement de huit points du Boston dans la 3e manche leur a assuré la victoire. C'était la 9e victoire consécutive des Red Sox et leur 24e dans leurs dernières 27 parties.

Une foule de 28,002 personnes a assisté à la joute. Les Yankees, tout comme mercredi, ont pris une avance de quelques points, mais les Red Sox se sont résolument mis à la tâche dans la 3e manche.

LE DEFILE DES LANCEURS

Bob Porterfield, la sensation de la ligue internationale alors qu'il s'alignait avec les Durs de Newark, fut envoyé aux douches dans la 3e manche. Il retira le premier frappeur à lui faire face sur un ballon mais fut incapable d'en retirer un deuxième avant de céder finalement sa place à Tommy Byrne, Porterfield alloua trois buts sur balles et corda trois coups sûrs au cours de cette manche. Byrne, le remplaçant

de Porterfield, ne fut pas trop solide lui non plus, et il céda sa place à Ed Lopat avant que la manche soit terminée.

Byrne passa Billy Goodman sur trois balles. Ayant servi trois quarts au frappeur suivant, il fut immédiatement retiré et remplacé par Lopat. Quatre autres joueurs des Red Sox parurent au marbre avant que les Yankees aient réussi à mettre fin à la manche.

Ellis Kinder a lancé toute la joute pour les vainqueurs et il a accordé huit coups sûrs aux Yankees. C'était la 8e victoire de Kinder cette saison.

Gus Niarhos, receveur des Yankees, a été chassé du terrain par l'arbitre au marbre, Ed Rommel, dans la 6e manche pour avoir lancé sa mitaine au cours d'une discussion sur une décision au marbre. Par suite de cette victoire les Red Sox ont augmenté leurs chances de remporter le championnat de l'Amérique. Les Yankees se doivent de se ressaisir s'ils ne veulent pas voir leurs dernières chances disparaître.

New-York . . . 111000100-4 8 0
Boston . . . 00800100x-9 9 3
Porterfield, Byrne, Lopat et Niarhos, Houk, Kinder et Tebbetts.

Le tennis

Les Américains sont favoris, à Forest-Hills

Forest Hills, 10. — Les Américains sont favoris pour remporter les honneurs du tournoi de tennis pour le championnat national des Etats-Unis, qui commencera cet après-midi à Forest Hills.

Frank Parker, Billy Talbert, Gardnar Mulloy et Bob Falkenburg, champion de Wimbledon, étaient confiants de l'emporter dans le tournoi de simples. Talbert sera le seul de ces quatre favoris qui jouera cet après-midi. Il sera opposé à Barnard Welsh de Rockville.

Earl Cochell et Vic Seixas, qui ont affiché une tenue remarquable durant les récents tournois, pourraient toutefois causer des surprises à Forest Hills.

Chez les dames, Louise Brough rencontrera Charlotte Decker dans la première ronde tandis que la favorite No 3, Margaret Osborne Dupont, sera opposée à Nina Irwin, de New-York.

Les programmes de lutte

Dufresne-Larose, au Stade Samson — Legrand-Madison contre Cagney-Pusie, au Notre-Dame — Le tournoi

Demain soir, en finale du programme de lutte présenté au stade Samson, Henri Dufresne sera opposé à Jacques Larose. Ce sont là deux rivaux de toujours, et le combat devrait fournir des phases intéressantes.

Emile Dufresne et son oncle, Georges Dufresne, formeront équipe contre le Français Roger Mollet et Sam Chuck. Il semble que ces derniers ont de bonnes chances de l'emporter contre leurs adversaires. Les autres combats opposeront Joe White à Bull Hocome, Raymond Lortie à Jean Lafeuille et Girard à Raymond Couture.

Au Notre-Dame

Les rudes lutteurs Paul Legrand et Harry Madison tenteront de remporter une autre victoire, ce soir, alors qu'ils seront opposés à deux lutteurs scientifiques, Georges Cagney et Jean Pusie.

La semi-finale devrait susciter beaucoup d'intérêt, car elle opposera le populaire Eddie Anger à un de nos classiques vilains de l'arène, Al Tucker. Dans le match spécial Joe De Valteau rencontrera Jack Britton. Dans la première rencontre de la soirée, Jean-Louis Renaud en viendra aux prises avec Yvon Racicot.

Au Stade Ontario

Plus de dix rencontres seront à l'affiche ce soir au stade Ontario alors que commenceront les semi-finales du tournoi de lutte international. Plusieurs vedettes de l'arène seront au programme.

On sait que le vainqueur de cet important tournoi sera opposé à Paul Lortie, sensationnel lutteur canadien-français.

On a annoncé que le premier combat commencera à huit heures et trente ce soir et qu'il n'y aura pas d'intermission.

CARPENTIER A NEW-YORK

New-York, 9. — Georges Carpentier, ancien aspirant au championnat du monde poids lourd, est arrivé de Paris par avion aujourd'hui et il assistera au combat Cerdan-Zale le 21 septembre prochain, à Jersey-City.

L'ancien boxeur français, qui est maintenant âgé de 54 ans, est propriétaire d'un club de nuit à Biarritz. Il était accompagné de quatre rédacteurs sportifs français.

LUKE HAMLIN SERA CONGEDIÉ

Toronto, 9. — Peter Campbell, président des Leafs de Toronto, de la ligue internationale, a annoncé hier soir qu'il accordera au lanceur Luke Hamlin son congé sans condition à la fin de la présente saison.

En Ecosse

Le groupe de joueurs de hockey canadiens qui doivent se rendre en Ecosse sous les auspices de la Scottish Ice Hockey Association partira cet après-midi à bord d'un avion spécial d'Air-Canada. On remarque, dans le groupe, Lorne Goddard, d'Ontario, Adrien Bélanger, de Québec, et R. Savard, de Cornwall.

LA BALLE MOLLE

Dimanche après-midi, au parc St-Michel, situé rue St-Dominique, entre les avenues Laurier et Fairmount, aura lieu une intéressante joute de balle molle entre clubs féminins. Cette joute est organisée par la section de balle molle du club de raquettes "Le Laurier, Inc.". Immédiatement après cette joute, le club intermédiaire "Le Laurier, Inc." fera face au club International Paint, dans une autre joute de la série de trois de cinq entre ces deux clubs.

Les parties

HIER

Ligue Internationale:

Buffalo 9, Toronto 2.
Syracuse à Newark, pluie.
Rochester à Montréal, pluie.

Ligue Nationale:

Boston à Philadelphie, pluie.
Brooklyn 2, New-York 0.
St-Louis 4, Chicago 2.
Pittsburgh 6, Cincinnati 1.

Ligue Américaine:

Boston 9, New-York 4.
St-Louis 5, Chicago 2.
St-Louis 4, Chicago 2.
Philadelphie-Washington, pluie.

Cleveland 3, Detroit 2 (13m.)

AUJOURD'HUI

Ligue Internationale:

Rochester à Montréal, soir.
Buffalo à Toronto.
Syracuse à Newark.
Baltimore à Jersey City.
(Toutes des parties de soir)

Ligue Nationale:

Brooklyn à New-York.
Boston à Philadelphie, soir.
Cincinnati à St-Louis, soir.
(Seules parties cédulées)

Ligue Américaine:

New-York à Boston.
Detroit à Cleveland.
St-Louis à Chicago, soir.
Philadelphie-Washington, soir.

Hennessey dirigera le St-Hyacinthe

Mickey Hennessey, jeune sportsman montréalais, a été nommé instructeur des Saints de Saint-Hyacinthe, de la ligue de hockey junior. Hennessey avait reçu des offres du Valleyfield et du Arvida, de la ligue du Lac-St-Jean, avant d'accepter celle du Dr Lafond, président du Saint-Hyacinthe.

Hennessey aura la charge des quatre clubs juniors de la ville de Saint-Hyacinthe.

Mickey a fait ses preuves comme instructeur. Il a remporté quatre championnats avec le Wing Wheelers durant les six dernières saisons. La saison dernière, son club a été éliminé en finale par les Reds des Trois-Rivières.

Hennessey a l'intention d'engager sept joueurs du Wing Wheelers de l'an dernier pour le St-Hyacinthe. Ce sont Teddy Hodgson, Scotty Morrison, Carmella Calletta, George James, Russ Higgins et Bob Dawson.

Cet instructeur est un type très combattif et son choix est fort populaire. Il devrait afficher une belle tenue à Saint-Hyacinthe.

La Nationale

Le St-Louis sort de son marasme

Il a vaincu les Cubs, hier — Victoire des Pirates

Saint-Louis, 10 — Dirigés à l'offensive par Stan Musial, les Cardinals de Saint-Louis ont blanchi les Cubs de Chicago, 4 à 0, hier soir, pour mettre fin à une série de 4 défaites consécutives.

Musial a cogné un triple, un double et deux simples pour faire compter 2 points. Il a aussi croisé le marbre à 2 reprises pour prendre part à tous les buts de son équipe.

Harry Brecheen, un lanceur gaucher, a alloué 6 coups sûrs espacés pour remporter sa 16e victoire de la saison. Hank Borowy, le premier lanceur des Cubs, a été chargé de la défaite.

Walters, qui a lancé sa 1ère partie depuis le 31 juillet, a subi sa 3e défaite.

L.I.-CONCEPTION VS CORNWALL

La semi-finale du championnat junior de l'Est du Canada débute ce soir, alors que l'Immaculée-Conception rendra visite aux Flyers de Cornwall. La deuxième partie sera disputée à l'arena de Lachine, dimanche soir.

La troisième partie, si elle est nécessaire, sera jouée sur le terrain du club qui aura obtenu le plus grand nombre de points.

L'an dernier, l'Immaculée-Conception avait remporté la première partie sur Cornwall mais il avait ensuite été éliminé.

Si l'Immaculée-Conception élimine le Cornwall, il aura la visite des champions de l'Ontario, le St. Catharines, et la première partie sera disputée à Lachine, mercredi soir.

Au parc Richelieu, en fin de semaine

Les inscriptions se font de plus en plus nombreuses

Les inscriptions continuent à affluer au parc Richelieu pour les deux matinées de courses qui seront présentées en fin de semaine au Bout de l'Île.

Le promoteur Armand Plouffe est allé à Rutland, Vermont, hier, et il tentait de s'assurer les services de plusieurs chevaux américains pour les matinées d'automne du parc Richelieu. Plouffe n'est pas encore revenu dans la métropole.

Plusieurs chevaux de St-Jérôme, Laprairie, St-Bruno, Valleyfield, Sorel, Beauharnois, Malawawa, Ontario, courront au parc Richelieu durant la prochaine fin de semaine.

Parmi ces coureurs on remarque Fred Lee, qui partira demain soir dans le classifié "A". On remarque également dans cette classe Victory Dillon, qui a remporté le stake à l'exposition de Valleyfield, El Vesco, qui a fait de beaux débuts dimanche dernier, etc.

Quatre classes seront présentées à chaque programme.

Newcombe et Banta seront au monticule, ce soir

Deux parties contre les Red Wings de Rochester

Les Royaux devaient jouer une partie simple hier soir contre Ailes rouges de Rochester au stade de la rue Delorimier, mais la joute a été contremandée à cause de la pluie. Les deux mêmes clubs en viendront aux prises ce soir, dans un programme double, dont la première joute commencera à 6 h. 30 précises.

Les Royaux semblent actuellement dans une léthargie au bâton, mais Clay Hopper croit que ses joueurs sortiront de cette période léthargique avant le début des séries éliminatoires, la semaine prochaine. A tout événement, Hopper préfère voir ses joueurs à l'offensive actuellement que dans les séries.

Les lanceurs

Hopper est tellement déterminé de voir ses Royaux triompher ce soir, qu'il enverra ses deux meilleurs lanceurs au monticule, pour la circonstance. En effet, Don Newcombe et Jack Banta lanceront, Newcombe, qui depuis le début de la saison a subi seulement cinq défaites, sera en quête de son 17e triomphe, tandis que Banta tentera de remporter sa 19e victoire de la saison 1948. Banta a été envoyé aux douches à ses deux dernières apparitions au monticule.

Cedric Durst, gérant du Rochester, a refusé de dévoiler le nom de ses deux lanceurs pour les joutes de ce soir, mais il est pratiquement certain que George

Copeland figurera dans la première partie.

Tous les joueurs des Ailes rouges sont en parfaite condition, de même que ceux du Montréal. Au début de la saison, Rochester était favori pour livrer une chaude lutte au Royal dans la course au championnat du circuit Shaughnessy, mais les joueurs de Durst ont débuté lentement. Ils sont maintenant puissants, surtout depuis qu'ils ont fait l'acquisition du lanceur Al Papi des Cardinals de St-Louis. Les visiteurs alignent de durs coigneurs et sont redoutables. On prévoit une lutte contestée ce soir, mais nul doute que les Royaux prendront le chemin de la marche triomphale.

LA NATIONALE

Rex Barney lance une partie sans point ni coup sûr

Les Dodgers blanchissent les Giants par 2 à 0

New-York, 10 — Rex Barney, lanceur droitier des Dodgers de Brooklyn, a lancé une partie sans point ni coup sûr, hier soir, pour conduire son club à une victoire de 2 à 0 sur les Giants de New-York.

Seulement quatre joueurs des Giants ont réussi à se rendre sur les buts. Deux d'entre eux ont reçu des buts sur balles et les deux autres ont été saufs grâce à des erreurs. Seulement quatre joueurs ont frappé dans le champ extérieur et les retraits furent tous effectués par le champ centre.

C'était la première fois en 33 ans que les Giants avaient été impuissants à frapper en lieu sûr

dans une joute de neuf manches, et seulement la troisième fois depuis qu'ils évoluent dans la ligue Nationale, c'est-à-dire depuis 1900.

La deuxième

Barney est devenu le deuxième lanceur des ligues majeures à accomplir un tel exploit cette saison. Bob Lemon, des Indiens de Cleveland, avait lancé une partie sans point ni coup sûr contre le Detroit, le 30 juin dernier.

Barney, qui est âgé de 23 ans s'est surtout mis en évidence à la 9e manche. Il a retiré le frappeur d'urgence Joe Lafata au bâton et Jack Lohrke a ensuite frappé un ballon aux mains de Reese. Il a

ensuite forcé Lockman à cogner un "fou" lui aux mains d'Edwards pour mettre fin à la joute.

Barney a fait face à 29 frappeurs seulement, est devenu le 8e lanceur dans l'histoire des Dodgers à lancer une partie sans point ni coup sûr. Il a retiré 4 frappeurs au bâton et il a été chaleureusement applaudi par les 36,224 spectateurs, après qu'il eut retiré Lockman pour mettre fin à la joute.

Barney a ainsi remporté sa 13e victoire contre 10 défaites. Les Dodgers ont compté leurs points aux 2e et 3e manches.

Brooklyn . . . 011000000-2 6 2
New-York . . . 000000000-0 0 0
Barney et Edwards; Kennedy et Cooper.

Il n'y a rien d'officiel, mais de source ordinairement bien renseignée on rapporte que Raynald Bonin s'alignerait avec le club Sherbrooke, de la ligue Senior, cet hiver.

L'an dernier, Bonin a connu une fructueuse saison avec le club St-Hyacinthe de la ligue Provinciale. C'est un jeune joueur de défense qui promet beaucoup pour l'avenir. Il se peut que Dick Irvin, gérant des Canadiens de la ligue Nationale, invite le jeune Bonin à s'entraîner avec ses Habitants, lorsque ces derniers prendront le chemin de la ville maskoutaine pour commencer leur entraînement en vue de la prochaine saison.

Claude Savary, un athlète de St-Hyacinthe qui brille au hockey et au baseball, porterait les couleurs du club Houston de la United States Hockey League, un circuit professionnel.

Lou Crowdis, gardien de buts des Maskoutains l'an dernier, a déjà signé son contrat pour s'aligner avec le Sherbrooke en 1948-49. Crowdis était reconnu comme le meilleur cerbère de la Provinciale l'hiver dernier.

RAYNALD BONIN A SHERBROOKE?

Barbara Ann Scott, la gentille championne du patin, donne ici le signal du départ d'une des épreuves de natation pour chiens qui se sont déroulées récemment à Toronto. Evidemment, Barbara s'est attirée autant d'applaudissements que les plus brillants concurrents. (Photo T.S.)

Greco et Audette seraient brouillés

La rumeur a couru, hier, que Johnny Greco songerait à rompre son engagement avec son frère Pit Audette. On croit que le champion moyen du Canada est mécontent du fait qu'Audette semble s'intéresser plus à Ferland qu'à lui-même.

On a rapporté que l'engagement Greco-Audette expirait dans quelques jours et que Greco n'aurait pas l'intention de le renouveler. On n'a pu, malheureusement, faire confirmer cette nouvelle, vu que Greco et Audette sont actuellement hors de la ville.

Double jubilé d'argent sacerdotal

Saint-Hyacinthe, 10 (D.N.C.) — Mgr Léon Fortin, P.D., curé de la cathédrale de Saint-Hyacinthe, et M. l'abbé David Petit, procureur de l'évêché, deux condisciples de classe au séminaire de Saint-Hyacinthe (1911-1919) célébreront ensemble leur jubilé d'argent sacerdotal, dimanche prochain. Mgr Fortin officiera lui-même à la cathédrale, à la grand-messe de 10 h. 30, et le sermon de circonstance sera prononcé par S. E. Mgr Arthur Douville, évêque du diocèse de Saint-Hyacinthe, en l'église épiscopale réunira les parents et les confrères de classe des jubilaires, les autorités religieuses et civiles, les représentants des associations paroissiales.

Mgr Fortin, qui est l'un des frères de M. Maurice Fortin, récemment nommé magistrat de district à Valleyfield, est originaire de Saint-Sébastien d'Iberville. Il y naquit le 12 mai 1899, fils de Georges Fortin, cultivateur, et d'Angéline Demers. Après ses études classiques au séminaire de Saint-Hyacinthe et sa théologie au grand séminaire de Montréal, moins la dernière année à Valleyfield, il fut ordonné dans notre ville le 25 juillet 1925, par S. E. Mgr Raymond-Marie Rouleau, O.P., évêque de Valleyfield. Il fut maître de discipline au séminaire, vicaire à Iberville, à Saint-Pierre de Sorel, à la cathédrale de Saint-Hyacinthe, curé de Cowville, avant sa nomination à la cathédrale, en 1945.

M. l'abbé Petit, qui vient de remplacer comme procureur M. le chanoine Jean Robin, nommé curé d'une des nouvelles paroisses de Granby, naquit à Saint-Nazaire d'Acton, dans le comté

Accident d'autobus

Pour la deuxième fois, dans une période relativement restreinte, un autobus de la compagnie des tramways de Montréal est mêlé à un accident de la circulation. Le dernier accident eut lieu, hier soir, vers 5 h. au coin des rues Sherbrooke et Bourbonnière.

L'autobus effectuait un virage, prévu dans le parcours, lorsqu'une camionnette le tamponna sur le côté. On déplorait quatre blessés. Tous se trouvaient dans la camionnette. Personne n'a été blessé dans l'autobus. Les blessés ont été transportés à l'hôpital Notre-Dame et sont dans un état qui n'inspire aucune inquiétude. La camionnette était la propriété de M. Victorien Desdours, 38 ans, de St-Vallier.

On se souvient qu'il y a à peine trois semaines, un autobus du circuit St-Hubert entra en collision avec un camion au coin des rues Ruel et Belleville. Le conducteur du camion fut tué sur le coup.

de Bagot, le 25 février 1899, au mariage d'Alexandre Petit, cultivateur, et de Georgiana Paulus. Il fit ses études secondaires au séminaire de Saint-Hyacinthe, ses études théologiques au grand séminaire de Montréal, moins la dernière année à Saint-Hyacinthe, et fut ordonné en même temps que Mgr Fortin, le 25 juillet 1923, par S. E. Mgr R.-M. Rouleau. Après avoir été professeur au séminaire, il fut vicaire à Saint-Rosalie de 1927 à 1931, de nouveau professeur au séminaire, de nouveau vicaire à Sainte-Rosalie, curé de Clarenceville et de Saint-Joseph-sur-Yamaska, avant sa nomination au poste de procureur de l'évêché, il y a une couple de mois.

DEUX VICTOIRES DES BROWNS

Chicago, 10. — Les Browns de Saint-Louis ont défait les White Sox de Chicago à deux reprises, 5 à 2 et 4 à 2. Dans la première joute, Dick Kobos a cogné le coup de circuit de la saison.

Bill Kennedy a eu le meilleur sur Pieretti, Judson et Moulder. Dans la deuxième rencontre, les Browns ont compté trois points à la neuvième pour s'assurer la victoire. Un triple de Whitey Platt, un double de Don Lund et des simples de Les Moss et Pellagrino ont produit ces trois points.

Cleveland, 10. — Les Indiens de Cleveland ont compté un point à la troisième manche ce soir pour battre les Tigers de Detroit, 3 à 2. Sam Zoljak, qui a remplacé Satchel Paige à la huitième manche, a été crédité de sa sixième victoire de la saison. Virgil Trucks a été le lanceur perdant.

LE TORONTO EN 5e PLACE

Toronto, 10. — Les Bisons de Buffalo ont remporté une victoire facile sur les Leafs de Toronto 9 à 2, hier soir. Par suite de cette défaite, les Leafs sont descendus en cinquième position, une demi-partie en arrière des Chiefs de Syracuse, qui ont été inactifs hier soir. Le voltigeur John Groat a cogné son 30e coup de circuit alors qu'il y avait deux jours sur les buts, à la troisième manche. Rogovin, le lanceur gagnant, a alloué neuf coups sûrs espacés. Jacko Thompson a été débité de la défaite.

Buffalo . . . 104000040-9 11 3
Toronto . . . 101000000-2 9 0

Batteries: Rogovin et Mordarski; Thompson, Kinstantz 3, Port 7, Green 9 et Lopata.

Contremandé

Le programme de lutte qui devait avoir lieu hier soir au stade Exchange, a dû être contremandé à cause de la mauvaise température. La finale qui devait mettre aux prises Cagney et Shapiro contre Christie et Korman sera reprise plus tard, vu que Korman doit partir pour une tournée dans les provinces Maritimes.

Echange

St-Louis, 10. — Les Flyers de St-Louis de la ligue Américaine ont échangé le gardien de buts Hee Highton et le joueur de défense, Waiko "Joe" Lund pour cinq joueurs des Red Wings de Detroit, de la ligue Nationale. En retour de ces deux joueurs, les Flyers recevront le gardien de buts Ralph Almas, le joueur de centre Lloyd Doran, les ailiers droits Tony Licari et Barry Sullivan, et le joueur de défense Thain Simon.

L'instructeur Ebbie Goodfellow, qui a annoncé cette nouvelle, partira demain pour Midland, Ont., où les Flyers s'entraîneront à partir de lundi prochain.

ANNONCES CLASSIFIÉES

AUTOS A VENDRE

ATTENTION

L. GAGNON AUTOMOBILE ENRG.

VOUS OFFRE

PLUSIEURS BONNES AUBAINES

1942 Plymouth sedan
1941 De Ville sedan
1941 Buick sedanette
1940 Buick sedan torpedo
1940 Packard sedan
1940 Mercury convertible

TERME S'EST DESIRÉ

1825 LAFONTAINE FR. 3833
Coin Papineau, à la sortie du pont
Jacques-Cartier.

CHAMBRE ET PENSION DEMANDEES

JEUNE FRANCO-AMERICAIN étudiant à l'École du meuble désire CHAMBRE ET PENSION de préférence avec couple âgé ou bonne famille tranquille. 36 ans, sérieux, bilingue, caractère irréprochable. Excellentes références. Communiquer avec M. l'abbé Louis Bérubé, case postale 354, Old Town, Maine.

CONVERSATION ANGLAISE

Cours particuliers et cercles d'études. Méthode pratique et rapide. Professeur pourvu d'un diplôme pédagogique bilingue de l'Ontario. Miss M.-A. Lemire, MA. 1886. J.N.O.

ECOLE DE METIER

Apprenez METIER DE BARBIER, conditions avantageuses, succès assuré. Vendeur à l'essai. Demandez Arthur Moréau, président, 930 St-Laurent. 19-9-48

OCCASIONS D'AFFAIRES

LAINE A VENDRE

Botany et Worsted pour bas. Toutes teintées à prix raisonnables. CURRENT TRADING Co., 214, rue Vallée. Par téléphone, M. Harold, HA. 4311. 3-10-48

REPARATIONS

Chaises endommagées remises à neuf. Tous genres de chaises en bois, réparées à prix raisonnable et ouvrage garanti. Appeler pour estimation à CH. 270-8-48

APPELÉZ PL. 2362

L'École Scientifique. Cours spécialisés en radio service télévision, depuis 1920. Aucun contrat à signer. Le cours payable à la leçon. Chaque élève est traité avec bonté et courtoisie et un diplôme lui est accordé après examen. Le succès est garanti, car l'élève doit faire de la réparation, des appareils, avant de quitter l'école. Pour informations, s'adresser au secrétaire, afin d'obtenir un siège à ce cours réglementé par radio. Le jour ou le soir. Pl. 2362, ou écrire case postale 95, Station G., Montréal. 13-9-48

MAISON A VENDRE

Maison deux logis, magasin, Saint-Monique, intermédiaire, rue St-Jacques, Saint-Jérôme. Bon coin pour commerce. Édouard Labelle, Bas-Saint-Thérèse, Tél. 618V, Sainte-Thérèse.

TIMBRES-POSTE

GRATIS! GRATIS!

Série cotée \$1.25, gratuite à tous ceux qui achètent pour \$1.00 de timbres sur approbation: Grégoire BEGIN, Esq. Broughton, Beauce, Québec. 8-10-48

REPARATIONS ET VENTE

Chaises enregistrées, balançoires, machines à additionner et typégraphes. P.-H. Mailloux, 450 Craig est. LA. 1414

TARIF

Annonces classifiées

"Le Devoir" — BÉloir 3361

430 Notre-Dame est

(Commandes prises jusqu'à 10 h. du soir pour le jour même. Pour le samedi jusqu'à 4 h. le vendredi précédent.)

1 cent le mot; 25c minimum comptant. Annonces grossières ou indécentes, refusées. Tarif fourni sur demande. (Variants de 5c à 5c la ligne, mesure égale — 14 lignes au plus par une col.) selon le nombre d'insertions.

Naissances, services, services annuels, ventes pour condamnations, etc., 2 cents le mot, minimum 50 cents. Funérailles, programmes matrimoniaux, 2 cents le mot, minimum \$1.00 insertion.

Rien n'est bon comme un Boston

UN PRODUIT DE S. HUBBARD & GROSZÉ IMPORTÉ

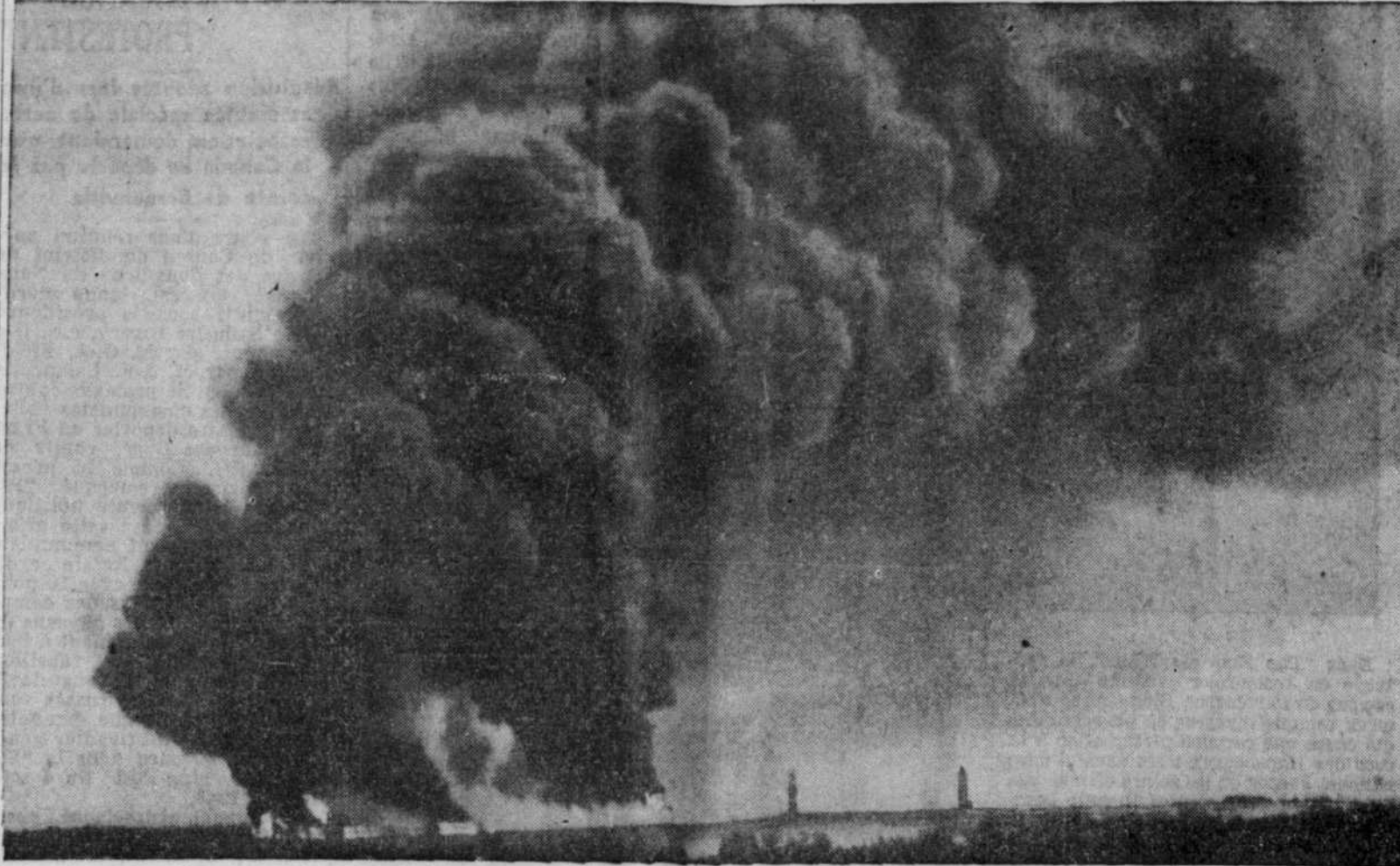
A LEDUC

Une muraille de terre a vaincu l'incendie

Les gisements pétroliers de Leduc, Alberta, désormais sous contrôle

Edmonton, 10 (P.C.) — L'incendie qui faisait rage au puits d'huile Atlantique No 3 est maintenant éteint. On a éteint le puits en accumulant un véritable cratère autour de son embouchure. On sait que le feu s'y était déclaré voici trois jours et qu'il a consumé pendant cette période toute la production du puits, soit une valeur de \$150,000.

duc, évalués à cinq cents millions de dollars, et dont les possibilités se révèlent encore plus importantes depuis la récente découverte du champ No 23. On doit annoncer aujourd'hui même les nouveaux quotas qui marqueront la reprise de la production normale. Mais les ouvriers de Leduc parleront encore longtemps du puits Atlantique No 3 et de l'incendie spectaculaire de ces derniers jours. Les ingénieurs, qui craignaient un tel incendie depuis les premiers débordements du puits, avaient sous leurs ordres des équipes d'hommes bien préparées quand le feu se déclara. Avec une précision technique, les niveleuses se mirent au travail pour élever autour du puits d'énormes murailles de terre. On réussit de cette manière à isoler le feu des autres puits environnants. Il s'agissait ensuite de creuser les bouches de secours assez près du puits pour qu'on pût en projeter l'eau au cœur du volcan avec un minimum de difficultés. Il fallait aussi calculer la direction du vent pour que celui-ci concoure à diriger les jets d'eau vers le feu. Depuis longtemps, l'entrée des champs pétroliers était interdite au public. Les ouvriers eux-mêmes en avaient été tenus à l'écart depuis dimanche, alors que de violentes décharges d'huile et de gaz avaient ébranlé le sol et provoqué l'effondrement d'une grue mécanique. Le danger d'incendie était dès lors plus grand que jamais.



Après de cette énorme colonne de fumée, les tours de pompage des puits de pétrole, à Leduc, en Alberta, sont à peine visibles à l'horizon. De fait, l'on pouvait apercevoir cette fumée à Edmonton-Sud, situé à 15 milles de distance. L'incendie qui l'a causée était une nouvelle complication dans les tentatives de déboucher le puits "Atlantic No 3", entré "en dérance" en mars dernier. On estime à \$50,000 la perte journalière subie à ce puits. La valeur totale du pétrole sous les terrains de Leduc est calculée à \$300,000,000.

L'HABITATION AUX TROIS-RIVIERES

Les Trois-Rivières, 10 (D.N.C.) — Trois cent cinquante nouveaux logements ont été bâtis aux Trois-Rivières depuis le début de l'année 1948. C'est un record sans précédent, puisque l'an passé, au cours des mêmes huit mois, on n'avait construit que 88 logements. Sur ce nombre de 350 nouveaux logements, il est intéressant de noter que cent logements appartiennent à la coopérative Sainte-Marguerite des Trois-Rivières. Les cinquante maisons sont presque toutes finies, et leurs doubles loyers seront habités avant l'automne. On peut prévoir quatre cents loyers nouveaux pour cette année, dans notre ville. Les mois les plus élevés pour les permis de construction sont: avril, avec 98 permis; mai, avec 96 permis, et juin, avec 57 permis. A date, les permis de construction, de réparations et de dépendances se chiffrent par presque deux millions de dollars, pour huit mois. C'est un chiffre insurpassé dans les annales de notre ville.

M. Arthur Loiselle décédé

M. Arthur Loiselle, époux en premières noces de Louise-Déla Brodeur, et en secondes noces d'Amanda Provost, est décédé à St-Mathias de Rouville, le 8 septembre 1948, à l'âge de 77 ans et 8 mois. Lui survivent sa femme et ses enfants: Joseph-Arthur, Chambly; Pierre, curé à Ste-Bridgette d'Iberville; Marie-Blanche, Soeur Marie de Ste-Françoise Romaine, des Soeurs du Bon-Pasteur, Montréal; Joseph-Edras, St-Mathias; Cécile, Mme Armand Gougeon, Montréal; Lucien, St-Mathias; et Godfroi, Beloeil, ainsi que 34 petits-enfants, de plus, ses beaux-fils Armand, Lucien, Albert et Joseph, amoureux, et ses belles-filles Alida Lamoureux (Mme Lucien Laberge) et Aline (Soeur Agnès, de la Congrégation Notre-Dame).

Café-Thé Confiture. ADOPTEZ LES PRODUITS DESY. RECONNUS LES MEILLEURS. J.A. DESY L^{re} MONTREAL

DECES DE M. L'ABBE NAPOLEON MESSIER

Saint-Hyacinthe, 10 (D.N.C.) — M. l'abbé Napoléon Messier, ancien curé du Rhode-Island et de l'archidiocèse de Boston, retiré à Waterloo depuis environ 18 ans, est décédé ces jours derniers à l'âge avancé de 75 ans et huit mois. Il était malade depuis longtemps. Le défunt était un ancien élève du Séminaire de Saint-Hyacinthe, où il avait fait ses études secondaires sur la fin du siècle dernier. Originaire de Freilighsburg, dans le comté de Missisquoi, il était né le 8 novembre 1872, fils de Michel Messier, forgeron, et de Marie Boivin. Après ses études à Saint-Hyacinthe, il fit ses études théologiques au Grand Séminaire de Montréal, et il fut ordonné à la cathédrale de la métropole par S.E. Mgr Emard, alors évêque de Valleyfield, le 19 décembre 1896. Il fut successivement vicaire à Ashton dans le Rhode-Island (1897-1899), à Sainte-Anne de Woonsocket (1899-1902), à Centreville (1902-1903), à Saint-Antoine de New-Bedford, dans le Massachusetts, de 1903 à 1905, curé-fondateur de la paroisse Saint-Joseph d'Attleboro, Mass., de septembre 1905 à 1910, où il construisit une église en 1906; étudiant en droit canonique à Rome; retiré à Waterloo vers 1930.

Les voleurs à l'exposition

Québec, 9 (D.N.C.) — La sûreté provinciale vient de faire à l'exposition provinciale plusieurs arrestations importantes. Comme on le sait, la police provinciale coopère étroitement avec la police municipale à l'exposition. Une escouade de détectives se tient sur les lieux de et des hommes de la police de la route sont prêts à la police municipale pour la durée de l'exposition. Au cours de la journée d'hier, Jean-Noël Levasseur et Bruno Hébert, ont été arrêtés sous l'accusation d'avoir soustrait de l'argent au moyen de faux chèques, aux Trois-Rivières et dans la région, pour un montant d'environ \$4,000. Ils ont été conduits aux Trois-Rivières pour subir leur enquête. Un jeune homme de 15 ans, demeurant à Sherbrooke, qui était disparu de la résidence de ses parents, a été retracé dans le personnel du Mid-Way, où il avait trouvé un emploi. Les gens de la sûreté provinciale l'ont reconduit à Sherbrooke. Ajoutons que la police a reçu de nombreuses plaintes concernant les vols sur le terrain de l'exposition. Les pickpockets sont nombreux, paraît-il, et les visiteurs sont invités à redoubler de prudence.

Une immigrée d'Allemagne: "la belle truite brune"

Il y a cinquante-cinq ans, un Allemand nous apportait de son pays un poisson inconnu jusqu'ici dans les eaux nord américaines. Ce nouveau poisson était la truite brune — salmo fario —, appelée aussi occasionnellement truite de Von Behr, du nom de celui qui en a doté le Canada. Par suite de peuplements intensifs, la truite brune s'est depuis répandue dans les eaux américaines et canadiennes au point que, de nos jours, son dos et ses flancs d'un brun très foncé moucheté de noir et de rouge sont familiers à tout pêcheur de ruissseau. "Pourquoi le ministère de la chasse et de la pêche refuse-t-il si souvent la permission de repeupler en truite brune?" demandent, entre autres questions, les admirateurs de cet excellent poisson.



Voici quelques réponses que donne aux intéressés la Fédération des Associations de chasse et de pêche du Québec. A son meilleur de mal à la fin de septembre, la chair de la truite brune est savoureuse, fine et, en général, d'une couleur plus rouge encore que celle du saumon, bien que la couleur soit influencée par l'habitat et le régime alimentaire. Son menu est varié: petits poissons de toutes sortes, limaces, sangues, mouches et autres insectes, oeufs d'autres poissons, tout contribue au poids de la truite brune adulte. Les archéologues parlent d'un spécimen qui, élevé en station de pisciculture et dans des conditions idéales, a fait peser la balance à 22 livres, avec une longueur de 35 pouces. Mais, c'est l'exception, car la moyenne des captures évolue d'une demie à une livre, jusqu'à 12 pouces de longueur. C'est tard en octobre et durant novembre que la truite brune dépose ses oeufs. Pour ce faire, elle remonte les cours d'eau à la recherche d'un fond graveleux. Si elle n'en trouve pas, elle recueille un peu partout des graviers, de petits cailloux, et

Alfred, s'est fracturé la colonne vertébrale, samedi soir, le 4, en plongeant au quai de la Grande-Baie. Le blessé recut les premiers soins du Dr Gobeil et fut ensuite transporté à l'Hôtel-Dieu de Chicoutimi où il était administré. Jérôme Larouche, 19 ans, fils de M. Eugène Larouche, de St-Jean Vianney, souffre d'une fracture du crâne, à la suite d'une chute qu'il fit, vendredi après-midi, le 3 septembre, d'un échafaudage d'une hauteur de 15 pieds, alors qu'il travaillait à la reconstruction d'une écluse pour le compte de la Compagnie Price Brothers, Hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Chicoutimi, l'état du jeune homme s'est sensiblement amélioré depuis l'accident.

OUVERTS DE 9 h. à 5 h. 30 TOUS LES JOURS SAMEDI COMPRIS

DUPUIS Vente annuelle de PALETOTS d'HIVER POUR HOMMES, JEUNES GENS ET GARÇONS AU SOUS-SOL D'ÉCONOMIES Vedette! pour hommes 29.95 tailles: 34 à 48. Choix de drap velours, Alpine, Elysian, drap peluché (fleece), épais lainage anglais à texture unie ou fantaisie... tous ces tissus sont importés d'Angleterre... tons de gris médium, gris foncé, gris bleu, brun pâle, brun moyen, brun foncé, bleu marine, bleu vert, etc. Devant croisé avec ceinture au dos, aussi genre Lounge, Slip-On à devant droit ou croisé. AUTRES QUALITES 21.95 et 25.95 PARENTS, venez profiter des spéciaux pour garçons demain au sous-sol d'économies. DUPUIS — Au sous-sol d'économies Dupuis Frères

Nouvelles de Chicoutimi

Chicoutimi, 10 (D.N.C.) — Le Rév. Père Claude Desbiens, des Missions d'Afrique, fils de M. Louis-Philippe Desbiens, de Chicoutimi, est débarqué, samedi soir, le 4, à l'aéroport de Bagotville, après un voyage complet, en avion, du centre de l'Afrique jusqu'à notre région. Le voyage du Père Desbiens, sans faire de publicité aux Compagnies de transport aérien, démontre bien la rapidité de ce moyen de locomotion. Pour l'instant, disons qu'il quittait, Amsterdam, en Hollande, vendredi soir, à 8 heures, arrivait en Irlande, à 11 heures, à Terre-Neuve le lendemain matin à 6 heures, puis à New-York à 11 heures et finalement à Bagotville le soir même, après 32 heures de vol, si on ajoute les 6 heures perdues par la différence d'heures. Le Père Desbiens s'est dit enchanté de son voyage. Depuis 10 ans dans les missions, chez les noirs, le jeune missionnaire de 35 ans à peine a prêché dans sept missions différentes et son zèle d'évangéliste, ajouté à des connaissances très avancées en médecine, l'ont rendu d'un précieux secours dans ces pays lointains. M. Joseph Tremblay "Gabelus", de la rue Price à Chicoutimi, et son compagnon, M. Gustave Gaudreault, également de Chicoutimi, ont vu la mort de près, samedi matin, le 4 septembre, Un jeune homme de 19 ans, Roland Boucenes, fils de M. et Mme Arthur Boucener, de Port-

Le corporatisme nous évitera la révolution

Conférence de Me Caron au club Richelieu

"Si la profession ne s'organise pas selon la formule corporatiste, déclarait hier Me Caron au club Richelieu, il est certain que nous allons aboutir au chaos. Il n'est pas possible qu'un si grand nombre de personnes — les ouvriers — vivent en marge de notre économie sans qu'un tel état de choses engendre la révolution. A la révolution, préférons l'évolution. Il appartient aux hommes d'aujourd'hui de rechercher la formule susceptible de sauver le monde." Ces phrases, Me Maximilien Caron, vice-doyen de la faculté de droit de l'université de Montréal, les a prononcées en conclusion d'une vibrante plaidoirie en faveur du corporatisme. C'était au déjeuner hebdomadaire du club Richelieu, en l'hôtel Queen's. Le conférencier avait été présenté par Me André Bachand; il fut remercié par Me Roger Duhamel.

Me Caron a commencé sa conférence par la constatation d'un fait: il existe actuellement, dit-il, un "grave mécontentement parmi les ouvriers du monde". La classe ouvrière cherche une solution aux problèmes qui lui sont propres: elle ne recherche pas tant les augmentations de salaires, l'amélioration de telle condition de travail, que la participation à la conduite de l'économie.

La Ligue d'action corporative La situation était à peu près la même il y a 10 ans: dit le conférencier, et c'est pourquoi le R.P. P. P. Archambault, s.j., avait alors fondé, avec la collaboration d'un groupe de laïques, une Ligue d'action corporative, dont Me Caron faisait partie. Il fait ensuite l'exposé des idées de fond de cet organisme, idées qu'il croit toujours justes et opportunes dix ans après leur première expression. C'était alors la crise, raconte Me Caron, la crise qui paralysait littéralement toute l'économie du pays. On cherchait un peu partout les causes et les remèdes: les uns l'imputaient au système économique, au capitalisme, d'autres au système politique, d'autres enfin au système monétaire. L'Institut d'action corporative, par sa part, prétendait que la cause du chaos consistait en ce que l'"homme contemporain avait méconnu la loi qui régit toutes les sociétés, la loi de solidarité". En 1938, la Ligue publia un manifeste où elle affirmait avec force la nécessité de la solidarité dans le corporatisme.

Pourquoi le corporatisme? La Ligue se rattachait au corporatisme pour deux raisons: l'une d'autorité, fondée sur l'enseignement constant de l'Église, clairement explicité par Pie XI dans Quadragesimo Anno et P. P. Redemptoris. L'autre de raison, fondée sur la nature même de l'homme, qui est essentiellement social. Etant ainsi constitué, il est bien naturel qu'il s'organise. La corporation organise la profession. Le conférencier fait ensuite quelques remarques destinées à dissiper, que l'on eût osé penser, nos rapports sous forme schématique: a) Le corporatisme émerge bien dans le système démocratique; b) Le capitalisme doit survivre; c) Le corporatisme doit naître de la liberté des personnes; un corporatisme forcé est un corporatisme faussé. Me Caron termine en esquissant un plan d'organisation corporative.

Lunettes, verres optalmiques. Examen de la vue. ALBANY PHILIE O.D. ASSISTÉ D'OPTOMETRISTES ET OPTICIENS DIPLOMÉS. Dupuis Frères MONTREAL